



Centre universitaire BELHADJ Bouchaïb d'Ain T'émouchent  
Institut des lettres et des langues étrangères  
Département des lettres et de langue française



Mémoire élaboré Pour l'obtention du diplôme de Master de français

Spécialité : didactique du FLE

***Le recours à la langue arabe dans l'apprentissage du français  
Cas des apprenants 4eme année moyenne établissement  
Mohammed El-Aid El-khalifa (commune chaabat El-Ham)***

PRÉSENTÉ PAR :

M<sup>me</sup> AOUIDAT Leyla

M<sup>me</sup> BENTRIA Amina

Encadreur :

M<sup>me</sup> ISSAD Djawida

Jury de la soutenance :

Président : Dr BEN BRAHIM Hamida(MCA)

Examineur : Dr BELKADI Mokhtar(MAA)

Encadreur : Dr ISSAD Djawida(MAA)

Année universitaire:2017/2018

# ***Remerciement***

A partir de cette recherche nous tenons à remercier notre encadrant Dr ISSAD DJAWIDA qui a accepté de suivre ce travail, on la remercie également pour ses conseils et ses encouragements.

Nos remerciements vont aussi à tous les membres du jury qui ont accepté de lire et d'évaluer ce travail.

Un grand merci aussi à l'enseignante et au groupe d'apprenants qui ont accepté de répondre à nos questionnaires.

Nos remerciements s'adressent également aux membres de nos familles, ainsi qu'à tous ceux qui nous ont soutenu tout au long de ce parcours.

# Dédicace

Ce modeste travail est dédié comme preuve de respect, de gratitude et de reconnaissance à ALLAH tout puissant, à mes très chers parents et à mon mari qui ont su trouver les mots pour me donner la confiance nécessaire pour mener à bien ce travail.

Je le dédie aussi à mon frère Nour El Ddine et à ma petite sœur Asma, à mes amis, et à tous ceux qui nous sont très chers.

*Leyla*

# Dédicace

Je dédie ce modeste travail aux êtres les plus chères à mon cœur à :

Mes très chers parents, qui m'ont porté bonheur.

A mes chers sœurs : Yasmine , Farah ,Halima ,Douaa .

A mes cousin(e)s.

A mes chers amies: wassila , souad.

Ainsi a tout qui m'ont encouragée dans la réalisation de ce travail.

*Amina*

## *Table des matières*

### **Introduction générale** **8**

#### Chapitre I : cadre théorique et définitions des concepts de base

Introduction .....	12
1. Le statut de la langue française en Algérie :.....	12
1.1. Le français enseigné en Algérie :.....	13
1.2. Langues en présence dans les établissements algériennes : .....	14
1.3. Langues nationales :.....	15
1.3.1. L'arabe standard (classique) :.....	15
1.3.2. La langue berbère : .....	15
1.4. Le Parler algérien :.....	16
1.5. Dialecte algérien (langue maternelle) : .....	17
1.6. Les langues étrangères : .....	17
1.6.1. La langue française :.....	17
1.6.2. La langue anglaise : .....	18
1.6.3. La langue espagnole : .....	18
1.7. Le recours à la langue arabe dans l'apprentissage du FLE : .....	19
1.8. Le rôle de la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE chez les enseignants et les apprenants :.....	20
1.9. Analyse des interactions : .....	21
1.9.1. apprenant/apprenant : .....	21
1.9.2. Enseignants /Apprenants : .....	22
Conclusion	22

#### Chapitre II : Le français et les pratiques plurilingues dans le milieu scolaire

Introduction: .....	25
1. L'Arabisation: .....	25
2. La diglossie : .....	27
3. La pluriglossie :.....	24
4. bilinguisme:.....	28
5. le plurilinguisme: .....	28
6. La bi culturalité : .....	29
7. Interférences et représentations linguistiques :.....	30
7.1. Qu'est ce qu'une interférence . .....	30
7.2. Les types d'inférences linguistiques :.....	31

7.2.1. Interférence phonétique .....	31
7.2.2. Interférence lexicale .....	31
7.2.3. Interférence morphosyntaxique .....	31
7.3. Les représentations linguistiques : .....	31
8. L'alternance codique :.....	33
8.1. Alternance Inter- phrastique: .....	33
8.2. Alternance intra phrastique :.....	34
8.3. Alternance extra phrastique : .....	34
9. Le Code mixing :.....	35
Conclusion :.....	35

### **Chapitre III : le cadre et déroulement de l'enquête**

1. Cadre et forme de l'enquête : .....	38
2. Problèmes rencontrés lors de déroulement de l'enquête : .....	38
3. Analyse du questionnaire : .....	39
4. L'analyse du questionnaire des enseignants :.....	39
5. L'analyse du questionnaire des apprenants :.....	48
8. Synthèse : .....	61

**Conclusion générale** **64**

**Bibliographie**

**Annexe**

# Introduction générale

## Introduction générale

L'enseignement du FLE en Algérie a connu des changements importants au niveau du système éducatif.

Le recours à la langue arabe est inévitable en classe de FLE parce qu'il est lié au niveau des élèves surtout en début d'apprentissage.

Lorsqu'on parle de l'utilisation de la langue arabe pendant le cours de français, beaucoup de théories s'opposent. Notre travail va essayer de montrer que malgré les inconvénients de cette tentative, la langue arabe restera un support important dont les apprenants ainsi que les enseignants pourraient se bénéficier.

De plus, apprendre une langue étrangère et la comprendre va donner l'accès à des ressources culturelles et littéraires, améliorer la mémoire et surtout la progression de la langue maternelle, en Algérie c'est le contact de plusieurs langues qui montre que le pays est plurilingue et polyglossique.

En outre la langue française fait partie de la communauté linguistique du pays. On ne peut guère la considérer comme une langue étrangère au sens large du terme vu que les algériens ont été submergés par cette langue pendant 132 ans. Ce que la didacticienne Benamar (1997) dit :

Le français ne peut être considéré comme une langue étrangère, car il est une réalité tangible dans le vécu des Algériens<sup>1</sup>

Après une courte expérience dans une classe de 4 A M, on a constaté que les apprenants exigent que leur enseignante de français fasse recours à la langue arabe. Malgré qu'elle utilise des termes faciles et un langage clair. Donc l'emploi de ce recours a pour but de résoudre cette situation.

Cette dernière se pratique à l'aide des pratiques verbales de la langue maternelle, car l'apprenant algérien se trouve face à l'utilisation de différents systèmes linguistiques :

L'arabe dialectal, l'arabe classique et le français

---

<sup>1</sup> Benamar (1997, cité par Abderrezak Amara dans « *langues maternelles et langues étrangères Algérie : conflit ou cohabitation?* » synergies Algérie N° 11-2010. p.121-125.



### **La problématique :**

Étant nous-mêmes des apprenants du FLE, notre problématique est de comprendre dans quelle situation le recours à la langue arabe est acceptable, est ce qu'il représente un obstacle ou un outil pour le processus d'enseignement / apprentissage dans la classe de 4 A.M ?

Ainsi, est-ce l'utilisation de la langue mère aide à l'apprentissage de la langue cible ?

### **Les hypothèses :**

Nos hypothèses consistent à valider les avantages de l'utilisation de la langue arabe en classe de FLE. De ce fait, nous supposons que l'apprenant n'a pas le bagage suffisant pour cette langue, et que le recours à la langue arabe a un rôle de faciliter les situations d'apprentissage.

### **La méthodologie de travail :**

Notre recherche est de nature quantitative, il s'agit d'une étude descriptive dont l'objectif est de décrire et recueillir des données qui existent déjà.

Pour analyser notre corpus, nous essayerons de démontrer l'importance de la langue arabe dans l'apprentissage du français et son rôle dans la compréhension.

Nous allons entamer notre recherche par l'observation directe de la classe.

Cette recherche synchronique vise à analyser l'intercompréhension au sein de la classe. Les 27 élèves concernés originaires de Ain-Temouchent et habitent à la commune (chaabat el-Ham).

Pour répondre à notre problématique nous adopterons la méthode de la linguistique contrastive qui sert à comparer entre deux systèmes linguistiques qui entrent en contact et s'influencent mutuellement afin de faciliter leur enseignement et compréhension.

Notre recherche aura pour but de confirmer ou infirmer nos hypothèses et de justifier la validité d'inclure la langue arabe lors de l'apprentissage de la langue française.

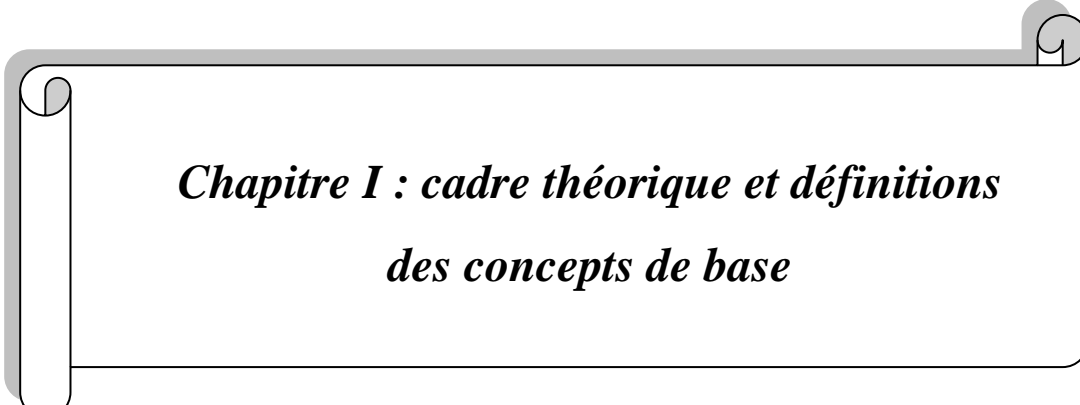
Nous allons aussi réaliser d'autres objectifs qui consistent à montrer les différentes situations de bilinguisme et plurilinguisme afin de faciliter le passage d'une langue à une autre.

Notre travail va porter sur trois chapitres qui sont les suivants :

Dans le premier chapitre de notre travail nous allons commencer par la description du statut de la langue française au sein de la société algérienne et de démontrer quel est le rôle de la langue arabe chez les enseignants et les apprenants, nous avons consacré à la fin une partie assez intéressante et celle d'analyser les interactions entre enseignants et apprenants/apprenants et enseignants.

Dans le deuxième chapitre nous parlerons de la langue française et les pratiques plurilingues dans le milieu scolaire ainsi que les différentes représentations linguistiques.

Quant au dernier chapitre, il sera consacré au cadre générale et le déroulement de l'enquête, les problèmes rencontrés lors de l'enquête ensuite à l'analyse du questionnaire pour parvenir à nos résultats.



*Chapitre I : cadre théorique et définitions  
des concepts de base*

## Introduction

L'Algérie a été pendant longtemps en contact avec des langues étrangères et précisément avec la langue française car elle a été colonisée par les français pendant cent trente deux ans. Après l'indépendance sa situation linguistique est devenue complexe, cette complexité se manifeste par l'existence de plusieurs variétés de langue qui se composent fondamentalement de l'arabe dialectal et du berbère qui sont conçues comme langues vernaculaires, exclusivement orales, l'arabe classique comme langue officielle et nationale, ainsi que la langue française comme la première langue étrangères.

### **1. Le statut de la langue française en Algérie :**

L'Algérie est représentée comme un carrefour de plusieurs civilisations (romains, phéniciens, byzantins, espagnols, arabes...et les français) où coexistent plusieurs langues dans son territoire : l'arabe classique, le parler algérien avec ses différentes variétés, le tamazight et les langues étrangères, principalement le français, considéré officiellement comme la première langue étrangère, occupant une place très prépondérante dans la société algérienne,

Pour Benrabah (1999) :

Le français fait déjà partie intégrale du paysage linguistique de l'Algérie [...] de plus en français les algériens n'ont pas besoins de modèle : ils ont le leur et travaillent cette langue de l'intérieur<sup>1</sup>

La langue française est aussi présente dans tout les secteurs : éducatif, administratif, économique..., elle est enseigné dans l'école algérienne depuis la troisième année primaire, autrement dit deux ans après l'apprentissage de l'arabe classique. Cette langue tient aussi une position forte dans l'enseignement supérieur technique et scientifique.

D'après D.Caubet (2001) :

Le français en tant que langue de l'ancien colonisateur a un statut très ambigu, d'une part il attire le mépris officiel « il est officiellement considéré comme une langue étrangère en même titre

---

<sup>1</sup> Benrabah .M, 1999, *Langue et pouvoir en Algérie*, Séguier, p123.

que l'anglais, mais d'autre part, il est synonyme de réussite sociale et d'accès à la culture et au modernisme ». <sup>1</sup>

D'après cette citation le français reste pour les algériens un outil de communication et de dynamisme.

De plus les rôles assumés par la langue française en Algérie font de cette dernière une langue de scolarisation, d'information scientifique, de communication et de fonctionnement de plusieurs institutions,

Selon Rabah Sebaa (2015) :

Sans être officielle, elle véhicule l'officialité, sans être la langue d'enseignement elle reste la langue privilégiée de transmission du savoir, sans être une langue d'identité elle continue à façonner de différentes manières et par plusieurs canaux l'imaginaire collectif, sans être la langue d'université elle demeure la langue de l'université <sup>2</sup>

A partir de cette citation, on constate que cette langue n'a pas perdu sa valeur dans la société algérienne, elle demeure un moyen de communication largement employé.

### **1.1. Le français enseigné en Algérie :**

L'Algérie est le pays qui a connu la plus longue présence française. D'après Ait Dahman, K (2007) :

L'enseignement du français au primaire a pour but de développer chez les jeunes apprenants des compétences de communication à l'orale et à l'écrit <sup>3</sup>

En 2006 et 2007 le français a été introduit depuis la troisième année primaire au lieu de la quatrième année. Ainsi, l'enseignement/apprentissage du français a pour but d'acquérir des compétences pour les développer au cycle moyen, enseigner la langue française dans les établissements scolaires algériens n'est pas seulement une transmission d'information mais une construction d'une relation de confiance avec les apprenants.

<sup>1</sup> Caubet D, 2001. *Alternance de code au Maghreb, pour quoi le français est-il arabisé ?*, p 123.

<sup>2</sup> Rabeh S, 2015. *L'Algérie et la langue française ou l'altérité en partage*, éditions frantz-fanon, p114

<sup>3</sup> Dahman k, 2007. *enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation*, Alger édition synergies, p18.

## **1.2. Langues en présence dans les établissements algériennes :**

Depuis l'indépendance, l'Algérie déclare que la langue arabe (standard) est langue nationale et officielle du pays, langue d'instruction du système éducatif qui existe exclusivement en situation d'apprentissage, de plus elle est la langue du coran et de l'islam. Dans le primaire la langue française est enseignée dès la troisième année et la langue anglaise à partir de la première année du cycle moyen.

Cependant la langue arabe classique est utilisée simplement dans les échanges officiels (justice, éducation, politique) et aux sermons religieux par contre l'arabe algérienne est essentiellement une langue orale qui contribue de génération en génération, de plus il existe la langue berbère et quelques parlés dialectaux, en fait le peuple algérien écrit une langue qu'il ne parle pas et parle une langue qui ne s'écrit pas !

L'enseignement des langues étrangères est un enjeu de poids pour le système éducatif, il est effectivement indispensable de reconnaître et d'accepter la réalité plurilingue et multiculturelle de la société algérienne, l'objectif de l'enseignement des langues étrangères est de doter les apprenants d'outils d'apprentissage essentiels qui sont la lecture et l'écriture et de s'initier aux nouvelles technologies de l'information et de la communication et de l'ouverture sur les civilisations et les cultures étrangères, surtout d'accepter le peuple exotique .

Pierre Martinez (1997), qui le résume dans cette phrase :

Il est clair qu'on gagne beaucoup à appeler langue seconde tout système acquis chronologiquement après la langue première <sup>1</sup>

## **1.3. Langues nationales :**

La langue nationale est une langue propre à un pays ou à une nation, elle est reconnue par le gouvernement ou par la loi.

### **1.3.1. L'arabe standard (classique) :**

C'est une langue pratiquée dans tout les pays arabes, enseigné dans le monde arabe, c'est donc une langue prestigieuse associée à la religion et à l'écrit c'est à dire la culture littéraire, elle est appelée aussi arabe coranique, arabe moderne

---

<sup>1</sup> Pierre Martinez, 1997, Quelle avenir pour la didactique des langues secondes/étrangère, Toronto, p. 03.

standard, arabe grammaticale, la constitution algérienne la considère comme langue officielle et nationale du moment où elle est présente dans tout les secteurs (politique, judiciaire, médiatique, scolaire et administratif)

La nouvelle Charte Nationale(1986) rappelle que :

« La langue arabe est un élément essentiel de l'identité culturelle du peuple algérien » (1986 :51) et que « son acquisition », « sa maîtrise » et « sa généralisation » sont une constante dans l'édification du pays et de l'unité du peuple »<sup>1</sup>

Cependant, les algériens ne communiquent qu'en arabe algérien (dialecte) ou berbère, pour eux l'arabe standard est une langue administrative et coranique, elle est en dehors de la pratique linguistique quotidienne.

### **1.3.2. La langue berbère :**

Le berbère ou tamazigh est parmi les langues parlées en Algérie, composée de plusieurs variétés : chelha, Chaouïa, touareg, mozabite et kabyle.les berbérophones sont repartis sur plusieurs parties dans le territoire algérien, on les trouve près de la capitale, au centre du pays et au sud, la langue tamazigh est reconnue comme langue officielle en Algérie.

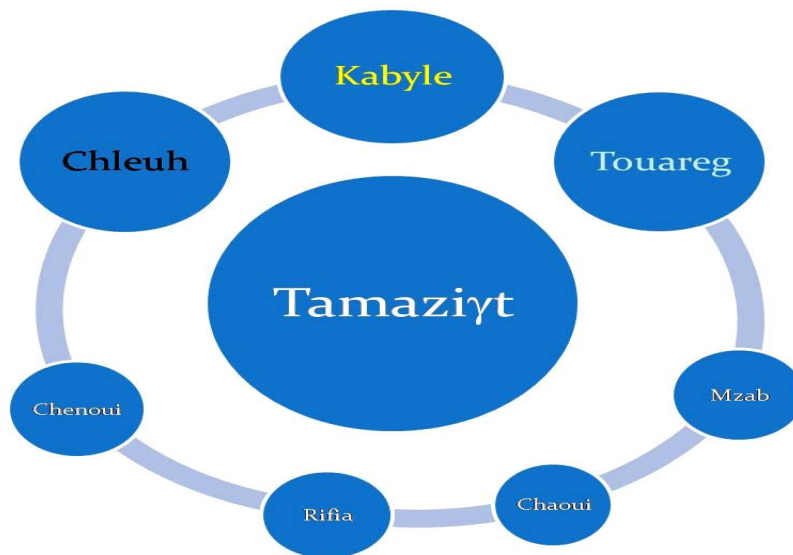
Comme souligne Miloud Taifi (1991) caractérise la situation du berbère ou le Tamazigh comme :

« ...une construction pyramidale dans la base est constituée par les parlers locaux et le sommet par ce que l'on convient d'appeler la langue berbère dont le nom de plus en plus utilisé est le Tamazigh les faces de la pyramides représentent les supra-système qui sont naturellement moins nombreux que les parlers. »<sup>2</sup>

---

<sup>1</sup> Queffelec A et al,2002,Le français en Algerie lexicque et dynamique des langues ,deboeck &larcier s .a. Duclot, Bruxelles ,p51.

<sup>2</sup> Taifi M, 1991.*Détermination des lieux linguistiques d'intercompréhension, unités et diversités de Tamazigh, tome 2*, actes du colloque internationale Ghardaïa les 19 et 20 avril 1991.p.17



Titre : Les variétés de la langue Tamazigh

### **Schéma N° 1 : les variétés de la langue tamazigh en Algérie**

Aujourd'hui, la langue berbère est officiellement enseignée dans les écoles algériennes.

Cependant, la langue arabe standard/classique n'est pas employée dans la communication et les échanges de la vie quotidienne et n'est la langue maternelle d'aucun locuteur, sa fonction se limite aux échanges officiels et aux sermons religieux, de ce titre la langue de communication des algériens est l'arabe dialectale (darija) qui est leur langue maternelle.

#### **1.4. Le Parler algérien :**

Il est une langue non officiel et non national, il est tout simplement algérien, il est parlé et compris par la communauté algérienne, il se diffère d'une région à une autre, à l'est on a le parler Kabylie au centre on a le parler algérois, à l'ouest on a le parler oranais ou tlemcenien et au sud on a le parler des sahariens.

#### **1.5. Dialecte algérien (langue maternelle) :**

C'est la langue natale qu'un enfant acquiert dès le berceau, par interaction de son entourage et spécialement par sa mère. C'est une langue régionale qui se parle et se transmet oralement et non pas par écrit, elle n'a pas de règle académique, contrairement à l'arabe classique qui a ses règles, son orthographe bien précise, sa



prononciation, parmi ces dialectes on a le Chleh, Touareg, Chaoui Mزاب, Chenoui, Kabyle, Riffia.

### **1.6. Les langues étrangères :**

Une langue étrangère est une langue non maternelle, que l'on acquiert en second, dans un pays où elle n'est ni langue officielle, ni langue nationale. Elle n'est donc pas utilisée en concurrence avec la langue maternelle pour les échanges courants.

Exemple: les langues vivantes enseignées et apprises dans les pays arabes.

En Algérie, il existe plusieurs langues étrangères qui se considèrent comme un enjeu de poids pour le système éducatif du pays, la réussite de ces langues repose sur les reconnaissances de la réalité plurilingue du pays. Parmi les langues étrangères qui existent en Algérie :

#### **1.6.1. La langue française :**

Désignée par la constitution algérienne (1962) comme la première langue étrangère,

« Le français est une langue romane. Sa grammaire et la plus grande partie de son vocabulaire sont issues des formes orales et populaires du latin, telles que l'usage les a transformées depuis l'époque de la Gaule romaine. Les *Serments de Strasbourg*, qui scellent en 842 l'alliance entre Charles le Chauve et Louis le Germanique, rédigés en langue romane et en langue germanique, sont considérés comme le plus ancien document écrit en français. »<sup>1</sup>

Au Moyen Âge, la langue française était constituée d'une multitude de dialectes qui varient considérablement d'une région à une autre. On distingue principalement les parlers d'oïl (au Nord) et les parlers d'oc (au Sud). Avec l'établissement et l'affermissement de la monarchie capétienne, c'est la langue d'oïl qui s'impose progressivement.

Pour Benrabah (2004) :

« Le français fait déjà partie intégrale du paysage linguistique de l'Algérie {...} de plus, en français, les algériens n'ont pas besoins de modèle : ils ont le leur et travaillent cette langue de l'intérieur »<sup>2</sup>

<sup>1</sup> Cité par Rita Salem. Disponible sur : <http://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/le-francais-aujourd'hui> consulté le 20/05/2018

<sup>2</sup> Ben rabah, op.cit, p 123.

### **1.6.2. La langue anglaise :**

Deuxième langue vivante en Algérie. Elle prend peu à peu du terrain par apport au français, devenue en 1993 langue étrangère, elle est enseignée dès la première année moyen. Sa diffusion dépend de la configuration sociolinguistique de son environnement d'implantation d'un point de vue quantitatif et qualitatif.

### **1.6.3. La langue espagnole :**

La langue espagnole est la troisième langue étrangère en Algérie, elle est enseignée dans le lycée à partir de la deuxième année et selon le choix des apprenants.

Les dialectes constituent la langue maternelle de la majorité des algériens et ils sont le véhicule d'une culture populaire riche et variée, les parlées algériens témoignent d'une formidable résistance face à la stigmatisation et au rejet qui véhicule à leur égard les normes culturelles dominantes.

## **1.7. Le recours à la langue arabe dans l'apprentissage du FLE :**

L'emploi de la langue maternelle est très important dans l'apprentissage du FLE car elle est utile et elle facilite la tâche et aide l'apprenant à comprendre la langue facilement.

On utilise la langue première pour traduire et approcher le sens du mot aux apprenants les mots difficile par exemple :

-Laurier en arabe c'est (ورق الغار).

Dans notre langue maternelle c'est (الرند).

-Métaphore en arabe c'est (استعارة)

Selon Maingueneau (2002):

« Comprendre un énoncé, ce n'est pas seulement se reporter à une grammaire et à un dictionnaire, c'est mobiliser des savoirs très divers, faire des hypothèses, raisonner en construisant un contexte qui n'est pas une donnée préétablie et stable »<sup>1</sup>.

---

<sup>1</sup> Maingueneau, D, 2002 *Analyser les textes de communication*, Paris, Nathan, VUEF, p 149

En outre, l'apprenant avant d'apprendre une langue seconde est censé d'acquérir sa langue première, or dans le cours il ferait référence à ces habitudes langagières parce que c'est un moyen très efficace qui sert à faciliter la compréhension pendant le cours. Alors l'enseignant utilise la traduction et l'interférence pour abréger le temps ce qui lui permet de passer à autre chose (si on prend en considération la contrainte du temps).

Selon Cambra et Nussbaum, (1997)<sup>1</sup> : Il ya cinq grandes finalités :

a-gagner du temps.

b-éviter que les élèves ne se sentent déroulés.

c-éviter et réparer les malentendus.

d-assurer la compréhension des consignes.

e-souligner les idées importantes.

### **1.8. Le rôle de la langue maternelle dans l'apprentissage du FLE chez les enseignants et les apprenants :**

En Algérie, l'enseignement de la langue française a subi des modifications dans le système éducatif.

Tout d'abord, les enseignants, s'ils utilisent la langue maternelle c'est pour que leur message soit plus intelligible, car les niveaux diffèrent d'un apprenant à l'autre. En revanche, la langue maternelle est pour l'apprenant le seul moyen qui lui permet de se faire comprendre sans qu'il fasse de fautes car il y a ce que l'on appelle l'insécurité linguistique dont les apprenants souffrent énormément et parfois ils n'arrivent même pas à enchaîner leurs idées bien qu'ils aient la formule dans leur cerveau : la langue maternelle pourrait être le berbère ou l'arabe dialectale par exemple.

Le recours à la langue arabe classique est inévitable en classe de langue étrangère, car il est lié au niveau des élèves surtout au début d'apprentissage. Il est considéré comme un acquis qui aide à apprendre une nouvelle langue et qui facilite la communication entre apprenant et enseignant de plus ce recours à la L1 joue un rôle efficace chez les apprenants pour progresser leurs compétences et facilite le processus enseignement/apprentissage en classe de FLE.

<sup>1</sup> Cambra M et Nussbraun L1997 *Gestion des langages en classe de FLE ,le poids de représentation des enseignants* . Etudes de linguistique appliquée n0108.(octobre-décembre) .Paris,p432-432

L'emploi de la langue maternelle met les apprenants dans une situation de sécurité et les motive à apprendre. Les apprenants qui débutent l'apprentissage d'une langue étrangère, utilisent leur langue maternelle pour comprendre et avoir une représentation de l'objet ou le concept étudié facilitant ainsi l'ancrage des connaissances.

Le recours à la langue maternelle aide l'apprenant à comprendre plus rapidement le sens dans la langue cible ce qui permet à l'enseignant de passer à autre chose, si on prend en considération la contrainte du temps. Elle a pour rôle de référence, de déblocage à laquelle l'enseignant/apprenants fait recours dans une situation de blocus, le recours ici est inéluctable sans lequel, l'apprenant reste dans le flou. Acquérir une langue, c'est essentiellement acquérir un savoir-faire, pour cela Castellotti (2001) déclare :

« De telles remarques relèvent aussi d'un ensemble de représentations naïves, largement répandues chez les enfants en particulier, selon lesquelles toutes les langues humaines ne seraient que des traductions de sa propre langue maternelle.»<sup>1</sup>

### **1.9. Analyse des interactions :**

L'interaction est l'une des clés de déblocage de plusieurs situations de communication et un facilitateur d'enseignement /apprentissage en classe de FLE pour J.P.Cuq(2003) :

«qu'il est très intéressant pour la DDLES de disposer d'études sur la circulation de la parole en classe, que ce soit entre l'enseignant et les apprenants (par exemple, le jeu des questions et des réponses) ou entre les apprenants entre eux non seulement elles permettent de disposer des hypothèses sur l'appropriation en classe de langue, mais elles constituent aussi une aide possible à l'organisation méthodologique de cette parole. »<sup>2</sup>

#### **1.9.1. apprenant/apprenant :**

C'est une question de comportement, elle est donc difficilement définissable, mais ce que nous pouvons dire avec certitude est que l'écoute entre apprenants est vitale pour la cohésion du groupe de classe.

-Ce sont les apprenants qui gèrent leurs relations intergroupes.

-Il faut créer une ambiance à l'intérieur du groupe.

---

<sup>1</sup> Castellotti v, 2001, la langue maternelle en classe de langue étrangère, Ed clé international , p ,38.

<sup>2</sup> Jean-Pierre Cuq.(2003),op.cit,p134

-Chaque apprenant déterminera lui-même sa position par rapport aux autres.

-L'enseignant devra perdre l'attitude de dicter les comportements et de corriger les erreurs(ne plus s'ériger en censeur) et alors se tissera un réseau de communication beaucoup plus proche de la vie réelle.

### **1.9.2. Enseignants /Apprenants :**

L'interaction entre enseignant et apprenants est une réalité intangible en classe de FLE, elle a pour but d'assurer un bon fonctionnement d'enseignement/apprentissage. Pour N.Tatah (2013):

«Dans les interactions enseignant /apprenants, nous avons constaté que le recours des enseignants à L1 est souvent lié à leurs compétences linguistiques, sans pour autant y être entraîné par leurs élèves. En fait, ils ne l'utilisent pas seulement pour se rapprocher d'eux, mais aussi pour détendre l'atmosphère de la classe. »<sup>1</sup>

Pour bien diriger la classe il faut :

-Apprendre à gérer l'ensemble d'apprentissage en soi-même.

-L'enseignant, il est souvent en retrait, mais toujours à l'écoute.

-Enseignants et apprenants confrontent leur projet d'apprentissage et d'enseignement.

---

<sup>1</sup> Tatah.nabila .(2013),op.cit,p126

### Conclusion

En Algérie, les langues étrangères entrent en jeu dans une relation de communication, car plusieurs langues sont en contact et chacune d'elles possède son statut, la langue arabe est la langue nationale et officielle du pays, le berbère est la langue officielle, le français, l'anglais et l'espagnol sont des langues étrangères, et le parler algérien (darija) est la langue maternelle des habitants algériens.

Cependant, l'influence de la langue maternelle de l'apprenant sur la langue apprise est très forte lors de son acquisition de la langue étrangère dans son milieu scolaire, pendant cette phase l'apprenant se livre à des stratégies et des opérations linguistiques et applique les ressources de son raisonnement afin de faciliter sa situation d'apprentissage.

Par ailleurs, l'enseignant doit utiliser la langue maternelle ou la langue de l'enseignement pour faciliter la compréhension et le déroulement des échanges avec les apprenants surtout quand il s'agit d'un niveau débutant

.Pour finir, l'usage de la langue maternelle en classe de FLE peut constituer une aide indispensable soit pour l'enseignant soit pour les apprenants. Malgré toutes les entraves qu'un apprenant pourrait rencontrer, son utilisation en classe constitue un outil nécessaire, car elle lui donne une certaine confiance et l'encourage à apprendre et comprendre la langue française et aussi lui permette de construire un savoir en langue française plus concret et plus solide.

A decorative frame resembling a scroll, with a grey shadow on the top and right sides. The frame has rounded corners and a vertical strip on the left side that looks like a scroll's edge. The text is centered within the frame.

*Chapitre II : Le français et les pratiques  
plurilingues dans le milieu scolaire*

### Introduction:

La politique linguistique en Algérie ne considère pas le français comme langue officielle, il ne bénéficie d'aucun statut social reconnu par l'État, jusqu'à l'an 2002, seul l'arabe classique est la langue nationale et officielle suivie par le tamazight comme langue nationale uniquement, puis valorisé comme étant langue officielle en 2016. En revanche, sur le plan pratique langagier, l'Algérie se dit un paysage linguistique diversifié de part les conquêtes qu'a connu la région.

D'abord, l'Algérie est un pays multilingue, et à la fois plurilingue, vu sa diversité et pluralité des pratiques langagières dans le milieu scolaire.

#### **1. L'Arabisation:**

C'est l'adaptation de la langue et culture arabe par une population, c'est le fait de donner un caractère arabe à un pays ou à une société.

Pour Taleb Ibrahim(1995) :

L'arabisation devient un moyen d'affirmer l'identité arabe (la langue était perçue comme l'attribut fondamental de la personnalité arabe), cette politique linguistique a permis d'affirmer le statut officiel de la langue arabe et sa place dans la société algérienne, en œuvrant à la généralisation de son utilisation, dans tous les domaines de la vie quotidienne et sociale des citoyens. L'unification de l'usage d'une même langue de travail d'enseignement de culture, objectif qui s'identifie, parmi d'autres, au recouvrement de tous les attributs historiques de la nation algérienne<sup>1</sup> Benrabah (1999) déclare que :

La politique d'arabisation signifie, dans le contexte actuel, le refus de la réalité et du plurilinguisme algériens, c'est-à-dire du mélange, du dialectal et de la différenciation sociale liée aux langues. L'arabe classique, coranique ou littéraire, enseigné comme langue « haute », ne permet pas de structuration identitaire individuelle, étant trop distant des usagers.<sup>2</sup>

Après l'indépendance, l'Algérie était confrontée à un problème d'analphabétisme et non pas un problème culturel et linguistique, la normalisation de l'arabe standard comme langue de statut supérieur a bouleversé une situation

---

<sup>1</sup>Taleb Ibrahim .K. 1995.Op.cit. p.186.

<sup>2</sup> Benrabah M 1999., *Langue et pouvoir en Algérie .histoire d'un traumatisme linguistique*. Paris, Séguier,(Coll « colonnes d'hercule »).p.350.



favorable à l'arabe « dialectale » ou « amazigh. ». Cette planification linguistique a donné à la langue arabe un statut « national » et « officiel ».

L'arabisation demeure dans l'enseignement la langue de l'instruction de l'enseignement de la langue écrite et de l'administration mais surtout une identité arabo – musulmane car la langue arabe et l'islam sont inséparables.

Selon Taleb Ibrahim (1995):

L'arabisation est devenue synonyme de resourcement, de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de l'arabe est une récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et condition élémentaire pour se réconcilier avec soi-même.<sup>1</sup>

## 2. La diglossie :

Est un terme grec qui se compose de deux mots (di) qui signifie deux et (glossa) qui signifie langue. En sociolinguistique la diglossie désigne l'état dans lequel se trouvent deux variétés linguistiques cohabitant sur un territoire donné, pour des motifs historiques et politiques, des statuts et des fonctions sociales distinctes, l'une supérieure et l'autre inférieure au sein de la population, ces deux types peuvent être des dialectes d'une même langue ou bien appartenir à deux langues différentes.

### Exemple I :

Je préfère parler français que anglais -langue haute (le français) -langue base (anglais).

Le linguiste William Marsais (1930) définit le terme diglossie comme :

Une situation linguistique où se trouvent deux systèmes linguistiques coexistant sur un territoire donné<sup>2</sup>

D'après Jean Psichari (1928) elle :

ne consiste pas seulement dans l'usage d'un double vocabulaire [...] ; la diglossie porte sur le système grammatical tout entier. Il y a deux façons de décliner, deux façons de conjuguer, deux façons de prononcer ; en un mot, il y a deux langues, la langue parlée et la langue écrite.<sup>3</sup>

<sup>1</sup> TALEB IBRAHIM 1995, les Algériens et leurs langues, EL Hikma, Alger, p. 186.

<sup>2</sup> MARCIAS, William, 1930, "La Diglossie Arabe" in l'enseignement public N 12, Paris, Delagrave

<sup>3</sup> Psichari, 1928 : un pays qui ne veut pas de sa langue. Mercure de France, tome 207, pp63-121

### 3. La pluriglossie :

La notion pluriglossie ou de langues pluri -glossiques a été introduite par Joseph Dichy pour désigner les langues constituées d'un ensemble de glosses (langues) .il considère que ce terme est plus adapté à la situation actuelle de certaines langues comportant des systèmes linguistiques.

Les différents glosses de l'arabe sont comptés par Joseph Dichy pour lui la langue arabe comporte six glosses :

1-L'arabe littéraire classique : la langue des textes médiévaux, de la poésie et du coran.

2-L'arabe littéraire moderne(LM) : la langue de la littérature moderne de tout les pays arabes.

3-L'arabe moyen type 1(MO1) : « le produit de syntagmes appartenant au parler régional du locuteur dans des phrases dont la syntaxe relève globalement de l'arabe moderne ».

4-L'arabe moyen type 2(MO2) : »la syntaxe et le vocabulaire appartiennent majoritairement au parler régional du locuteur avec l'intrusion de quelques expressions de l'arabe moderne ».

5-Le parler régional (PR) : « la glosse de référence d'un pays ou d'une région ».

6-Le parler local (PL) : « la glosse du quartier ou du village »<sup>1</sup>

### 4. bilinguisme:

C'est le fait qu'un individu soit capable de maîtriser et d'utiliser indifféremment deux codes linguistiques (deux langues).

Le bilinguisme est la capacité d'un individu à utiliser deux langues dans une même société. Tandis que la diglossie est l'utilisation de deux langues dans une même communauté. Donc la première c'est la capacité et la deuxième c'est l'utilisation.

Selon le dictionnaire de Linguistique et des sciences du langage(1994),

Le bilinguisme est la situation linguistique dans laquelle les sujets parlants sont conduits à utiliser alternativement, selon les milieux et les situations deux langues différentes.<sup>2</sup>

### Exemple II :

[papa sala el asr] → [papa a fait la prière de Al-Asr].

Transcription en API → [papasalaelʔʕasr].

<sup>1</sup> Dichy, J, *la pluriglossie de l'arabe en (inter)action : un exemple conversationnel syrien*. La syrie au présent dirigé par Baudouin Dupret et al, Actes-sud/sinbad, 2007 , pp.28-29.

<sup>2</sup> DUBOIS. et al (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, paris, Larousse, p 188.

Dans cette phrase le locuteur a utilisé deux langues, la langue arabe (sala el asr) et la langue française (papa) donc ici le locuteur est bilingue.

### 5. **le plurilinguisme:**

C'est la collocation de plusieurs langues au sein de même communauté où on peut avoir plusieurs langues officielles et langue étrangères. C'est-à-dire une situation linguistique où des sujets parlants utilisent plus de deux langues dans leurs discours.

Selon J.P cuq (2003) le plurilinguisme est :

La capacité d'un individu d'employer à bon escient plusieurs variétés linguistique <sup>1</sup>

L'exemple le plus frappant pour montrer ce phénomène c'est l'arabe dialectale des algériens, un cocktail de langue, où on trouve une forte présence du français, l'espagnol, l'arabe classique ou standard , les langues amazighs et quelques parlés régionaux comme le parler des tunisiens, des marocains et des syriens.

### **Exemple III :**

[ostada taà sakwila darette retard bah tawsal la classe ]→ [l'enseignante de l'école a fait du retard pour arriver en classe ]

Transcription en API : [ostada ta sakwila daɛt ɛtaɛ ba tawsal la klas]

Dans cet exemple on remarque la présence de plusieurs langues dont la langue arabe (ostada), la langue française (retard/la classe) l'espagnol (sakwila) et le dialecte algérien (taà/darette/bah/tawsal) donc le locuteur ici a utilisé plusieurs langues dans son énoncé.

### 6. **La bi culturalité :**

C'est l'adaptation à la vie de deux cultures (attitudes, valeurs, comportements, croyances.). On dit sur une personne biculturelle lorsqu'elle est mise en contact avec deux cultures et doit les vivre. En Algérie le phénomène de la bi-culturalité existe depuis des milliers d'années car elle était colonisée par plusieurs colonisateurs et quand on dit colonie on dit nouvelle culture arrivée au pays.

<sup>1</sup> CUQ,dir 2003.p.195

**Exemple IV :**

Une culture sportive avec une culture universitaire.

Quand un étudiant universitaire a une culture sportive on dit sur lui qu'il est biculturel.

**7. Interférences et représentations linguistiques :****7.1. Qu'est ce qu'une interférence.**

Selon Macky(1976) :

L'interférence est l'utilisation d'élément appartenant à une langue tandis que l'on en parle ou que l'on en écrit une autre<sup>1</sup>

Les linguistes définissent cette notion par est un ensemble de règles et des unités appartenant à une langue qui est utilisé dans une autre langue.

Pour Schaffer (1978):

il faut deux codes bien distincts pour parler de code switching, alors que l'interférence est une instance de nivellement ou de rapprochement de deux codes, tandis que dans le code switching ,le caractère distinct des deux codes est préservé. En fait l'interférence est susceptible de se codifier et de devenir un emprunt<sup>2</sup>

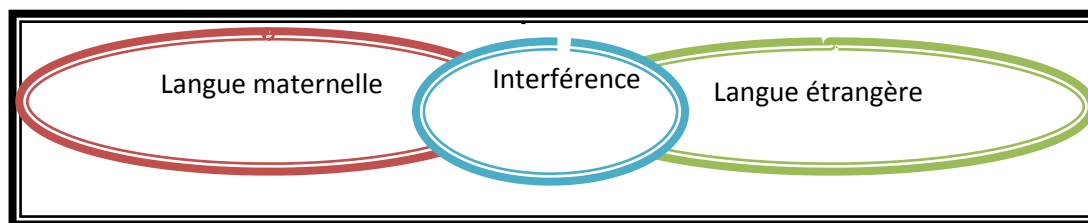
Elle est donc un phénomène linguistique issu du fait de contact de langues, c'est-à-dire l'influence de la langue maternelle (arabe dialectale) sur la langue cible (français) dans l'apprentissage de la langue française, l'apprenant algérien trouve une difficulté de compréhension vue le niveau qu'il a, inconsciemment il fait appel à sa langue maternelle pour essayer de comprendre la langue.

Nous pouvons schématiser l'interférence linguistique comme suite :

---

<sup>1</sup> Macky 1976, bilinguisme et contact des langues. Edition KLINCKSIECH, Paris. p.73.

<sup>2</sup> D.shaffer 1978 ' the place of code switching in linguistique contact in aspect of bilingualism 'horn bean press, p. 275.



**Schéma II : l'interférence linguistique**

## 7.2. Les types d'inférences linguistiques :

Les linguistes caractérisent l'interférence par trois types :

7.2.1. **Interférence phonétique** : quand un apprenant remplace dans sa langue maternelle un son ou un phonème venant d'une langue étrangère:

### Exemple V :

(téléfision) au lieu de (télévision).

Transcription en API : [telefizjo].

7.2.2. **Interférence lexicale** : quand un apprenant pense en arabe et écrit en français.

**Exemple VI** : (Réda lit au lycée), l'apprenant a utilisé le verbe lire au lieu du verbe étudier « traduction mot à mot ».

transcription en API : [reda li Olise].

7.2.3. **Interférence morphosyntaxique** : ce type d'interférence concerne le genre et le nombre ainsi que les modalités de dérivation et de composition.

**Exemple VII** : الشجرة (mot féminin) l'apprenant écrit (une arbre) au lieu de (un arbre).

Transcription en API : [ɛl ʃɑʒara]

-القسم (mot masculin) l'apprenant écrit (le classe) au lieu de (la classe).

Transcription en API : [ɛl kism].

### 7.3. Les représentations linguistiques :

Le concept de représentation linguistique est défini par H.GUENIER(1996) comme :

Une forme courante (et non savante) de connaissance socialement partagée qui contribue à une vision de la réalité commune à des ensembles sociaux et culturels <sup>1</sup>

La représentation linguistique relève d'une approche spécifique ,elle renvoie d'avantage à un acquis ,utilisable et non réellement discutable ,plutôt qu'à un enjeu descriptif et méthodologique ,cette notion semble couvrir un caractère d'évidence et jouit d'une approche mouvante qui fait d'elle un objet multiforme ,elle se situe au centre d'un double mouvement contradictoire : restriction définitoire de par l'emploi de termes généralisants, eux-mêmes non-définis, et explosion définitoire de par la cascade lexicale créant une famille synonymique composite.

Donc elle est un objet d'observation remarquable parce que c'est à travers elle que les membres d'une communauté linguistique tendent d'appréhender le réel, elle joue un rôle déterminant dans la construction identitaire ainsi que la construction des connaissances .sa fusion permet d'atténuer dans l'enseignement les tensions contradictoires pour que les apprenants s'approprient les langues étrangères parce qu'elle est basée sur les pratiques et influence sur la situation enseignement / apprentissage .

#### Exemple VIII :

J'aime la langue arabe parce qu'elle est la langue du Coran et j'évite de parler le français car ce dernier est la langue de colonialisme.

L'apprenant est entouré d'un ensemble de facteurs qui influencent sa vision sur les langues par exemple celle qui l'apprend.

Ces facteurs peuvent résulter de son milieu familial ou social .par conséquent, il hérite des représentations à la différence des langues de leur apprentissage des cultures et des pays où elles sont utilisées.

---

<sup>1</sup> GUENIER.H,1996''*Représentations linguistiques*'' in MOREAU.M.*La sociolinguistique ,concepts de base*,Mardaga, Liège ,P.146.

## 8. L'alternance codique :

Alternance codique ou code switching est une stratégie de communication résultante du multilinguisme où la personne utilise deux codes linguistique différents dans le même contexte

D'après M.L Moreau (1997) :

On parle d'alternance codique si on constate qu'un locuteur emploie une langue dans ses rapports, avec ses supérieurs par exemple, et une langue quand il traite avec ses familiers (..) Pour qu'il y ait alternance codique il faut que deux codes soient utilisés dans le même contexte.<sup>1</sup>

L'Algérie est un pays plurilingue et multiculturel, il pocede une grande diversité linguistique et culturelle, ce qui fait que les locuteurs algériens ont un large choix de langues à utiliser selon leurs besoins et situations de leurs vies quotidiennes. Le contexte sociolinguistique algérien se caractérise par une situation de diglossie et de contact de quatre langues (l'arabe, le français, le berbère, et dans une moindre mesure l'anglais).

Il existe trois alternances :

### 8.1. Alternance Inter- phrastique:

Les segments ou les unités alternées ne coexistent pas dans la même phrase, ils constituent une ou plusieurs phrases entières, dans ce type d'alternance le locuteur cherche une facilité ou une fluidité dans les échanges.

#### Exemple IX :

Apprenant : ok, madame on reste parce que mana fahmine walo !

Traduction en français :

Apprenants : Ok madame on reste parce qu'on n'a pas compris.

Transcription en API :

[ɔk madam ɔ bæst pɑksə kəmənafəhminwəlu].

### 8.2. Alternance intra phrastique :

Les éléments grammaticaux des deux langues doivent se plaier aux positions qu'elles occupent à l'intérieure des structures syntaxiques dans la même phrase par

<sup>1</sup> M.L Moreau 1997, sociolinguistique.concepts de base, Liège, mardaga.p33.

les mêmes locuteurs, aussi l'alternance peut affecter des mots, la mobilisation des éléments de deux langues implique une maîtrise bilingue

### **Exemple X :**

Conversation entre deux apprenants :

-Farah : bonjour, madame majatch aujourd'hui ?

[bõʒuʁmadamɛtʃiʃoʒuʁdij].

-Farah : bonjour, madame n'est pas venue aujourd'hui ?

-Asma :oui, galou elle est malade.

[wigɛluɛlemalad].

-Asma : oui, ils ont dit qu'elle est malade.

### **8.3. Alternance codique extra phrastique :**

Ce genre d'alternance comprend les expressions idiomatiques, les proverbes, il se réalise en fait sans contrainte syntaxique.

### **Exemple XI :**

Apprenant : Vraiment, walah, je n'ai pas compris !

Transcription en API : [vrɛmã walah ʒ kõpri ].

Pour E. Haugen(1973) l'alternance codique est :

L'usage alterné de deux langues, cela va de l'introduction d'un mot non assimilé et isolé à une phrase ou plus dans le Contexte d'une autre langue.<sup>1</sup>

En français, l'emploi du français est incontournable. L'Algérien a souvent recouru à l'alternance codique, c'est à dire à l'usage de deux codes linguistiques dans un même énoncé. Il est utilisé particulièrement par les jeunes qui entament une phrase en arabe dialectal dans laquelle il insère une expression.

## **9. Le Code mixing :**

C'est le mélange de deux langues, ou plusieurs langues ou variétés linguistiques dans la parole, c'est le fait de prendre un élément de sa langue maternelle et le coller avec un mot d'une autre langue. De plus il est une stratégie de bilingue.

<sup>1</sup> E.Haugen 1973 "bilingualism ,language contact and immigrant languages in the united states :A research report 1956-1970 " in currents trends in linguistics :linguistics in north America ,pp505-591.



Cette notion est définie par Hamers et Blanc(1983) comme :

Une stratégie de communication dans laquelle un locuteur mêle des éléments ou règles des deux langues et de ce fait brise les règles de la langue utilisée.<sup>1</sup>

**Exemple XII :**

Corrigely : ce mot se compose de deux codes différents (corrigé) est un verbe français qui signifie (corriger l'erreur) et (ély) renvoie au locuteur emprunté de sa la langue maternelle.

Transcription en API : [kɔʁizɛlij]

**Conclusion**

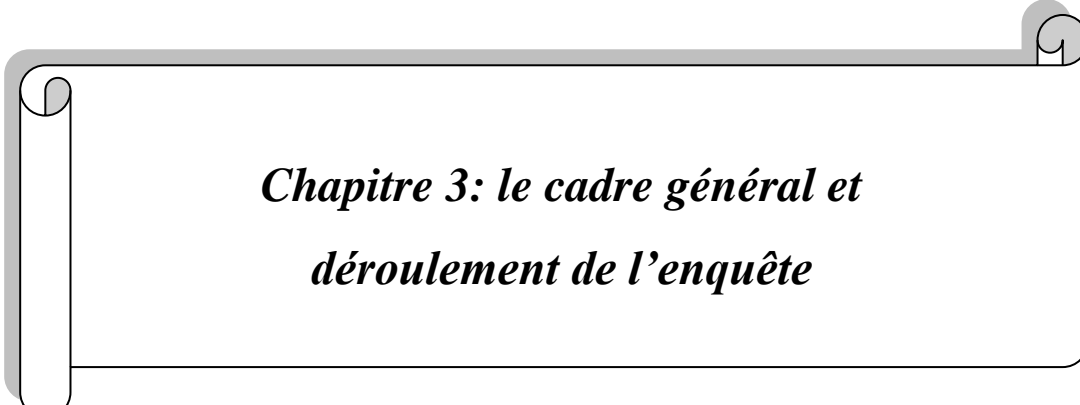
Les différentes langues parlées en Algérie avec toutes les variations ont donné naissance à de multiples phénomènes linguistiques à savoir les variations et représentations linguistiques, l'arabisation, la pluriglossie , la diglossie, la biculturalité, l'alternance codique et le code mixing .Ces réalités linguistiques ont permis à la sociétés algérienne d'être une société hétérogène et cette qualité la distingue des autres nation.

En effet, le recours des apprenants ou des enseignants aux alternances renforce le lien entre eux et leur permet de participer en classe.

Le rapprochement entre les langues pourrait mener l'apprenant à formuler des réponses correctes et de construire un savoir linguistique adéquat. Ainsi les enseignants et les apprenants combinent entre les langues pour mieux s'exprimer et pour faire passer le message afin de faciliter l'intercompréhension entre eux.

---

<sup>1</sup> Hamers .M ,Blanc 1983,*Bilinguialité et billinguisme*, Bruxelles,Ed, MARDAGA,p.455.



*Chapitre 3: le cadre général et  
déroulement de l'enquête*

**1. Cadre et forme de l'enquête :**

Notre travail a été effectué au CEM MOHAMED EL EID KHALIFF à la commune de CHAABAT EL AHM , la wilaya d'AIN TEMOUCHENT, dans trois classes de 4 AM qui vont servir de corpus à notre analyse selon nos objectifs.

Le niveau des apprenants était homogène à l'exception de quelques apprenants qui sont issus d'un milieu familial où l'on parle la langue française couramment, et qui communiquent mieux que leurs camarades. Certains apprenants éprouvent un complexe envers la langue française, tout simplement ils détestent cette langue d'autant les idées péjoratives qu'ils ont envers cette dernière.

**2. Problèmes rencontrés lors de déroulement de l'enquête :**

Comme tout travail de recherche, il y a toujours des difficultés, donc voici les problèmes que nous avons rencontrés :

- La majorité des apprenants n'ont pas répondu à notre questionnaire.
- Les apprenants étaient en pleine concentration avec leur enseignante vue qu'elle était en retard dans son programme ce qui a créé une instabilité des interrogés.
- Leurs niveaux étaient très faibles même si l'enseignante réexplique la leçon plusieurs fois.
- Les apprenants ne donnaient pas une importance à la matière.
- Quelques apprenants ne suivaient pas le cours.

### **3. Analyse du questionnaire :**

Le questionnaire est une série de questions écrites ou orales destinée aux enseignants et apprenants, auquel ils doivent répondre. Selon **QUIVY** et **VAN CAMPENHOUDT** (1988), l'enquête par questionnaire consiste à :

« poser à un ensemble de répondants, le plus souvent représentatif d'une population, une série de questions relatives à leur situation sociale, professionnelle ou familiale, à leurs opinions, à leur attitude à l'égard d'options ou d'enjeux humains et sociaux, à leurs attentes, à leur niveau de connaissance ou de conscience d'un problème, ou encore sur tout autre point qui intéresse les chercheurs »<sup>1</sup>

Nous avons établi deux questionnaires, le premier destiné aux enseignants de la 4 AM, et le second aux apprenants, ils sont constitués de deux types de questions, des questions ouvertes où les interrogés sont libres de soumettre leur opinion, et des questions fermées pour lesquelles ils répondent selon les propositions existantes.

Nous présentons les résultats sous forme de tableaux et figures qui contiennent les pourcentages de chaque réponse suivie d'un commentaire.

### **4. L'analyse du questionnaire des enseignants :**

On a demandé à cinq enseignants (un homme et quatre femmes âgés de 35 à 45 ans avec 15 ans d'ancienneté), de compléter notre questionnaire (document annexe) concernant la problématique proposée, c'est-à-dire le recours à la langue arabe dans l'apprentissage de la langue française chez les 4AM.

Les deux premières questions comportent le sexe et l'âge.

Question 1 : Dans quelle catégorie figurez-vous ?

a-Femme.

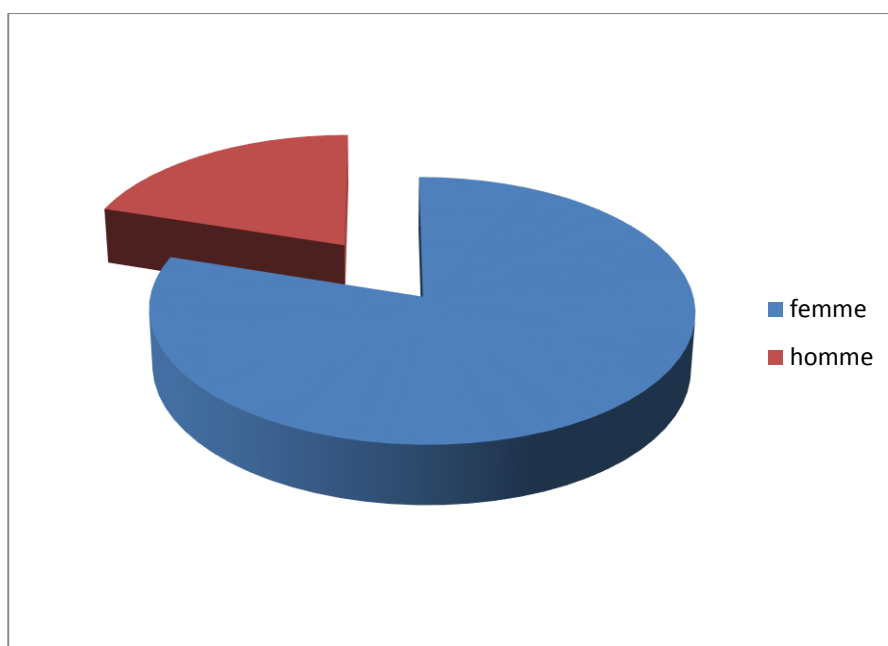
---

<sup>1</sup> QUIVY R. ET Luc VAN CAMPENHOUDT : Manuel de recherche en sciences sociales ;Bordas ;Paris ;1988 ;p 181.

b-homme.

sexe	enseignants	pourcentage
femme	4	80
homme	1	20

**Tableau 1 : le sexe des enseignants.**



**Figure 1 : le sexe des enseignants.**

**Commentaire :**

Quatre enseignantes ont répondu aux questionnaires (80%), un seul homme a répondu (20%).

**Question 2 : Quelle est votre tranche d'âge ?**

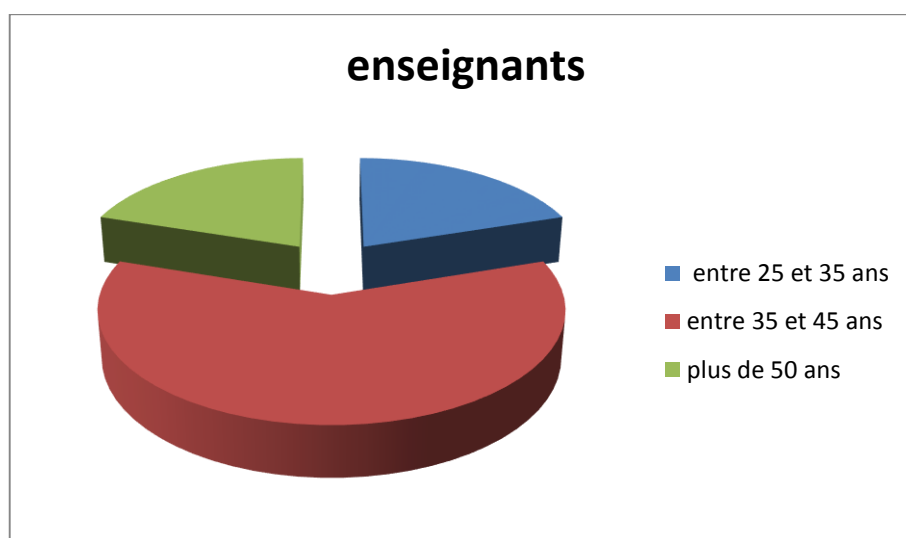
a-entre 25 et 35 ans.

b-entre 35et 45 ans.

c-plus de 50 ans.

	enseignants	pourcentage
entre 25 et 35 ans	1	20
entre 35 et 45 ans	3	60
Plus de 50 ans	1	20

**Tableau 2 : l'âge des enseignants.**



**Figure 2 : l'âge des enseignants.**

**Commentaire :**

trois enseignants leurs âge figure entre 35 et 45ans(60%) ,un enseignant son âge figure entre 25et35 ans (20%),et l'autre plus de 50 ans(20%).

**Question 3 :** Les programmes sont –ils bien adaptés aux niveaux des apprenants ?pourquoi ?

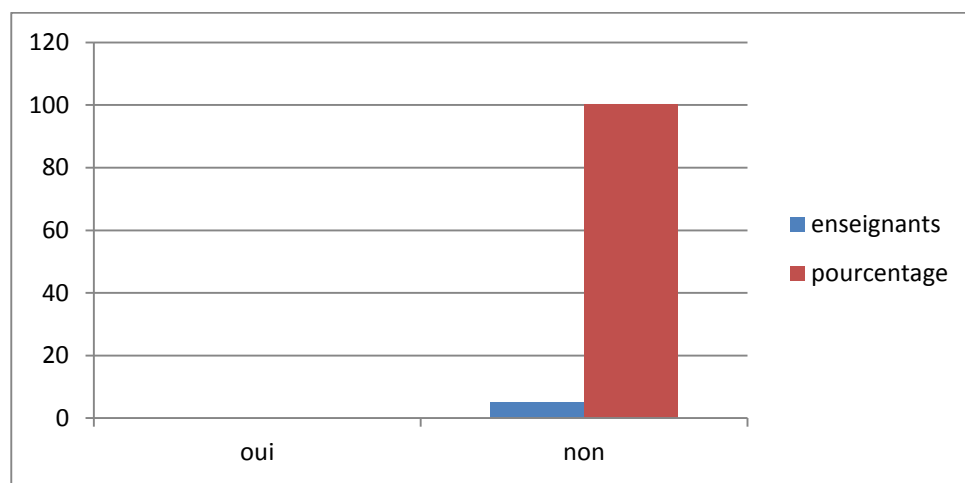
a-oui

b-non

	enseignants	pourcentage
oui	0	0
non	5	100

**Tableau**

**3 :l'adaptation du programme aux niveaux des élèves.**



**Figure 3 : l'adaptation du programme aux niveaux des élèves.**

**Commentaire :**

Tous les enseignants avaient la même réponse (non), les raisons qu'ils soulignaient sont :

-« les apprenants trouvent beaucoup de difficultés vu les insuffisances dans leurs connaissances et leurs pré-requis. »

-« les programmes sont trop chargés, à la fois très difficiles en les comparant avec les programmes précédents. »

D'après les réponses et les explications données par les enseignants pour la troisième question, on remarque que le programme ne s'adapte pas au besoin de l'apprenant, ils le considèrent trop difficile et très chargé par rapport à leur niveau.

**Question 4 :** acceptez-vous l'usage de la langue arabe en classe de FLE ?

a-souvent

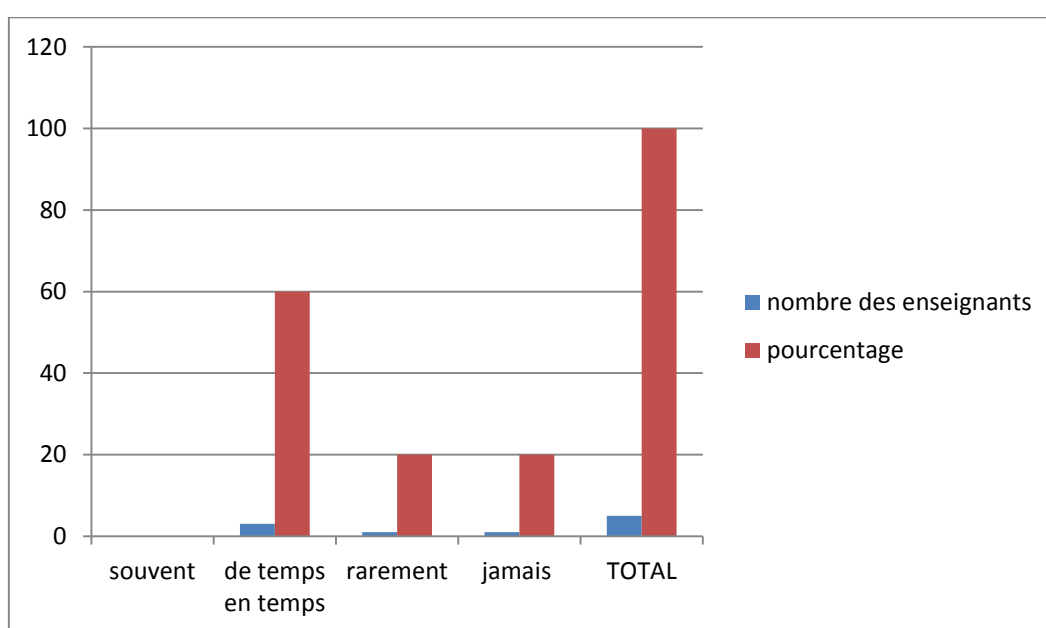
b- de temps en temps

c-rarement

d-jamais

	nombre des enseignants	Pourcentage
souvent	0	0
de temps en temps	3	60
rarement	1	20
jamais	1	20
Total	5	100

**Tableau 4 : l'acceptation de l'usage de la langue arabe en classe de FLE**



**Figure N°4 : les réponses des enseignants.**

**Commentaire :**

Selon le tableau ci-dessus on remarque que 60 % des enseignants étaient pour la réponse N°2-une seule enseignante n'a pas accepté l'usage de la langue arabe en classe de FLE, par contre l'avis d'une autre enseignante différent, elle accepte rarement l'usage de la langue arabe en classe de FLE, le reste d'enseignants n'ont pas choisi la réponse N°1.



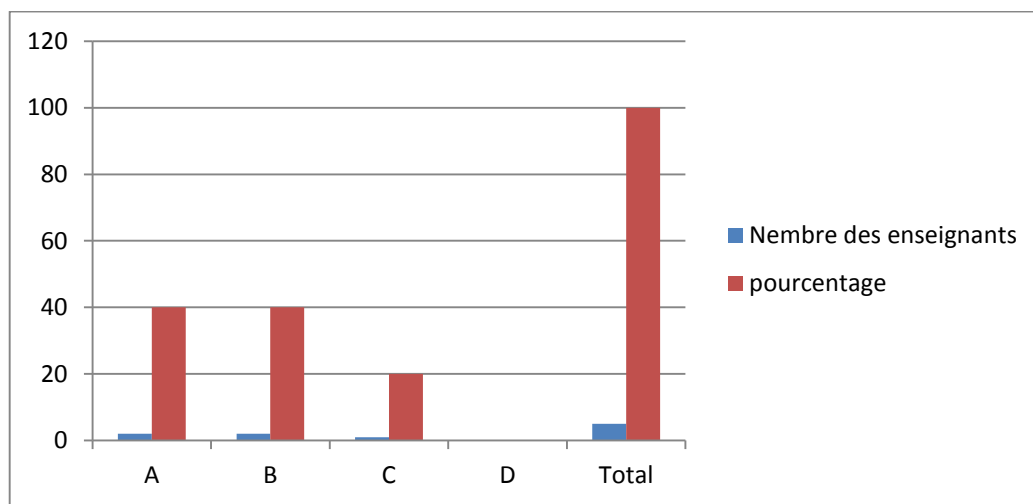
**Question N°5 :** Selon vous, le recours à la langue arabe par les apprenants est du :

- a-Au manque de connaissance dans la langue utilisée.
- b-Parce qu'ils n'ont pas assez de connaissance en langues étrangères.
- c-Parce qu'ils s'ennuient à rechercher les mots.
- d-Autres

	Nombre d'enseignants	pourcentage
A	2	40
B	2	40
C	1	20
D	0	0
Total	5	100

**Tableau N°5 : l'avis des enseignants sur le recours à la langue arabe chez les apprenants du**

**FLE**



**Figure N°5 : l'avis des enseignants sur le recours à la langue arabe chez les apprenants du**

**FLE**

**Commentaire:**

Comme l'indique le tableau ci-dessus, 2 sur 5 enseignants disent que le recours à la langue arabe par les apprenants est dû au manque de connaissances dans la langue utilisée. Ainsi, 40% des enseignants qui répondait par le manque de connaissance en langues étrangères. En revanche, 20% des enseignants voient que les apprenants s'ennuyaient à rechercher les mots en langue française.

**Question N°6 :** vous utilisez la langue arabe :

a-Pour faciliter la tâche de l'enseignement.

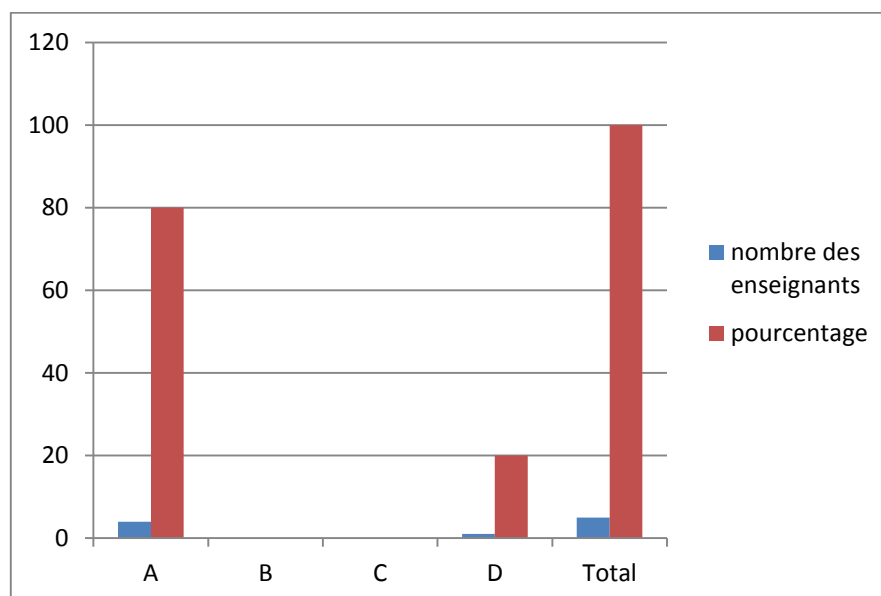
b-Parce que c'est l'effet de la colonisation.

c-Par habitude et pour mieux être compris.

d-Parce que vous ne contrôlez pas vos paroles.

	nombre d'enseignants	pourcentage
A	4	80
B	0	0
C	0	0
D	1	20
Total	5	100

**Tableau N° 6 : l'emploi de la langue arabe dans la classe du FLE.**



**Figure N°6 : l'emploi de la langue arabe dans la classe du FLE.**

**Commentaire:**

Ce tableau montre que 80% des enseignants utilisent la langue arabe pour faciliter la tâche de l'enseignement -, dont, 20% recouraient à la langue arabe parce qu'ils ne contrôlent pas leurs paroles.

**Question N° 7 :** Est-ce qu'il est vraiment nécessaire de recourir à la langue arabe en classe de FLE ? Pourquoi ?

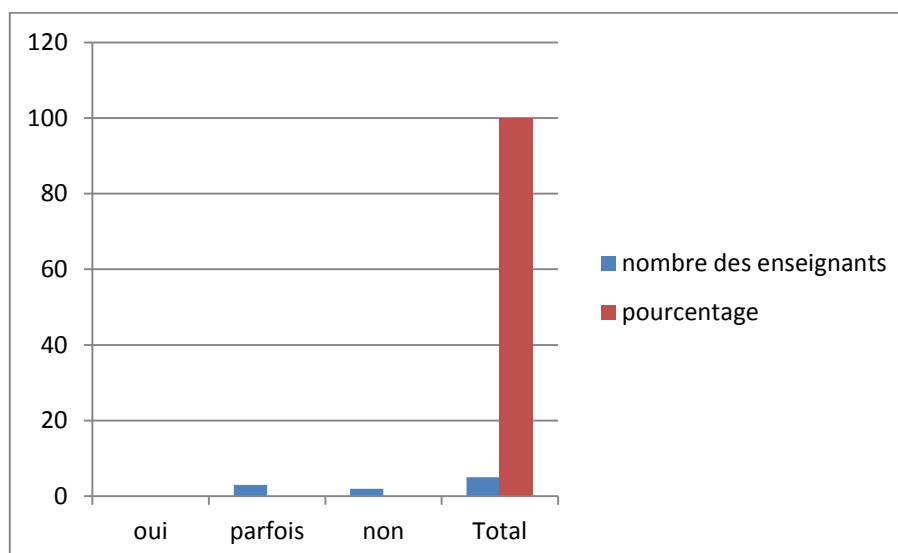
a-oui

b-parfois

c-non

	nombre d'enseignants	pourcentage
oui	0	0
parfois	3	60
non	2	40
Total	5	100

**Tableau N°7 : la nécessité de recourir à la langue arabe en classe de FLE.**



**Figure N° 7 : les réponses des enseignants.**

**Commentaire:**

Le tableau ci-dessus indique que :

-60% des enseignants de français ne recourent pas toujours à la langue mais *parfois*.

-40% ne recourent pas à la langue arabe dans la classe de FLE.

-par contre d'autres enseignants disent que le recours à la langue arabe a des effets sur l'apprentissage de la langue française.

**5. L'analyse de questionnaire des apprenants :**

On a distribué un questionnaire dans une classe qui se compose de 26 apprenants, 16 d'entre eux (9filles et 7garçons) ont pu répondre à notre questionnaire.

La première question est destinée aux apprenants filles et garçons :

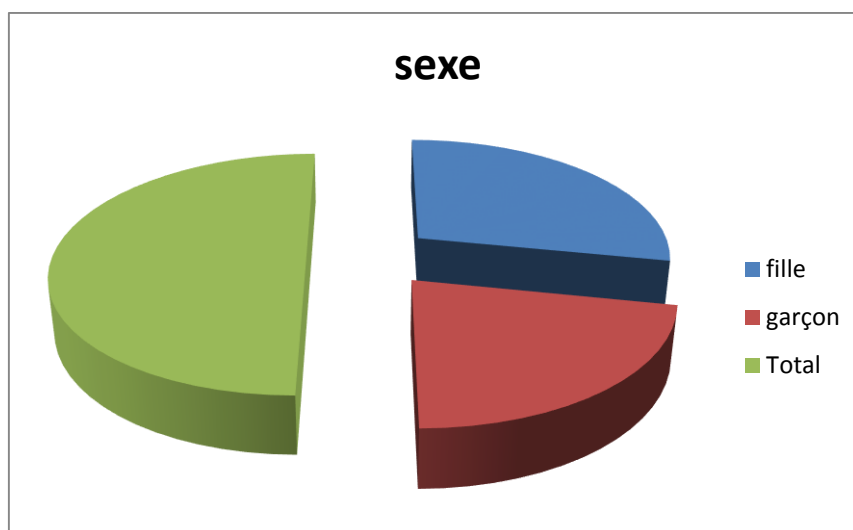
Question 1 : Dans quelle catégorie figurez –vous ?

a- Fille

b- Garçon

	sexe	pourcentage
fille	9	56,25
garçon	7	43,75
Total	16	100

**Tableau N°1 : le sexe des apprenants.**



**Figure N°1 :le sexe des apprenants**

**Commentaire :**

La figure ci-dessous montre le sexe des apprenants qui ont répondu aux questionnaires ,9 filles (56.25%),et 7 garçons(43.75%).

6. **Analyse des questions des apprenants (garçons).**

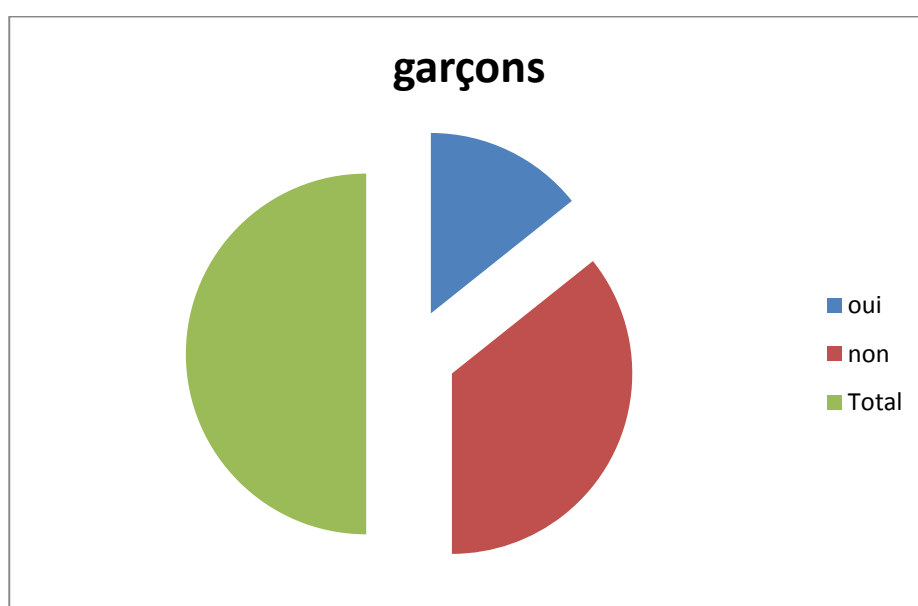
**Question N° 2 :** -Aimez-vous la langue française ?pourquoi ?

a-oui

b-non

	garçons	pourcentage
oui	2	28,58
non	5	71,42
Total	7	100

**Tableau N°2 : les réponses des apprenants (garçons).**



**Figure N°2 : Les réponses des apprenants (garçons)**

**Commentaire :**

-Deux garçons ont répondu par(OUI) car aiment pratiquer la langue française parce qu'ils la trouvent une langue facile , par contre les cinq autres ont répondu par(NON) pour eux la langue française est une langue difficile et elle est la langue du colonialisme.

**Question N°3 :** Quelle langue parlez-vous quotidiennement ? pourquoi ?

a- L'arabe moderne.

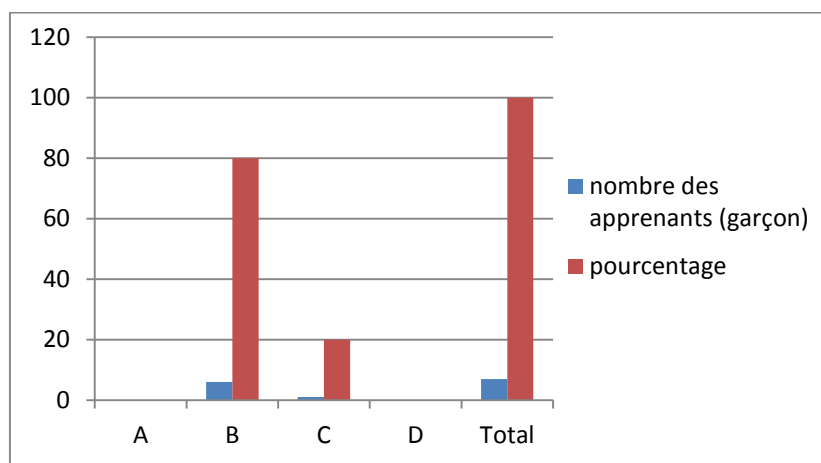
b- Le parler algérien.

c-La langue française.

d-Un mélange entre l'arabe moderne, le parler algérien et le français.

	garçons	pourcentage
A	0	0
B	6	80
C	1	20
D	0	0
Total	7	100

**Tableau N°3 : les langues parlées quotidiennement.**



**Figure N° 3 : les langues parlées quotidiennement**

### **Commentaire :**

Cette question vise à savoir quelle langue parle l'apprenant algérien quotidiennement -6 garçons ont choisi la réponse B (80%) leur langue de communication c'est le parler algérien, et un seule garçon a choisi la réponse C (20%),il parle la langue française régulièrement.

**Question N° 4 :** Que présente pour vous la langue française ?

a-Une langue étrangère.

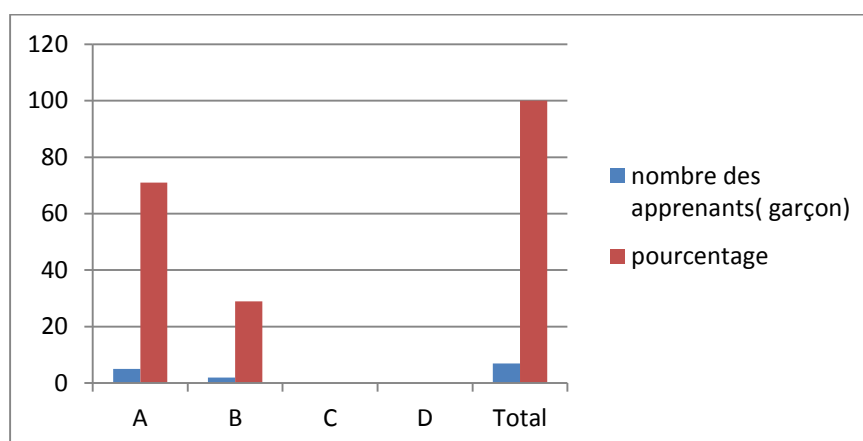
b-Une langue de colonialisme.

c-Une langue de savoir.

d-Une langue de communication.

	garçons	pourcentage
A	5	71
B	2	29
C	0	0
D	0	0
Totale	7	100

**Tableau N°4 :la représentation de la langue française pour les apprenants .**



**Figure N°4 : la représentation de la langue française pour les apprenants**

**Commentaire:**

L'intérêt de cette question est de connaître que représente la langue française pour les apprenants .5 garçons la voient comme une langue étrangère (71%) dont 2 autres la considèrent comme une langue de colonialisme (29%).

**Question N°5 :** Exprimez vous mieux en français oralement ou par écrit ?pourquoi ?

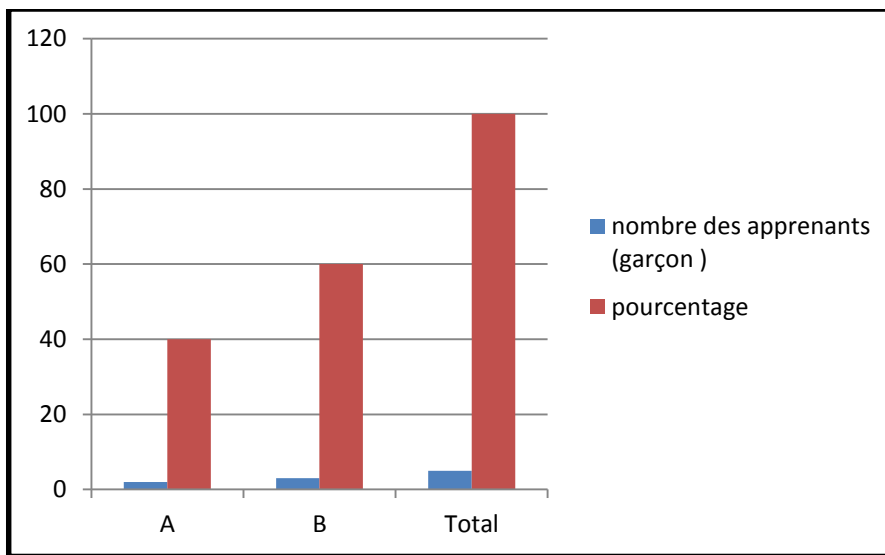
a-Oralement.

b-Par écrit.



	Garçons	Pourcentage
A	2	40
B	3	60
Total	5	100

**Tableau N° 5 : les réponses des apprenants sur l'utilisation de la langue française (oralement ou écrit).**



**Figure N° 5 : les réponses des apprenants sur l'utilisation de la langues française (oralement ou écrit).**

**Commentaire :**

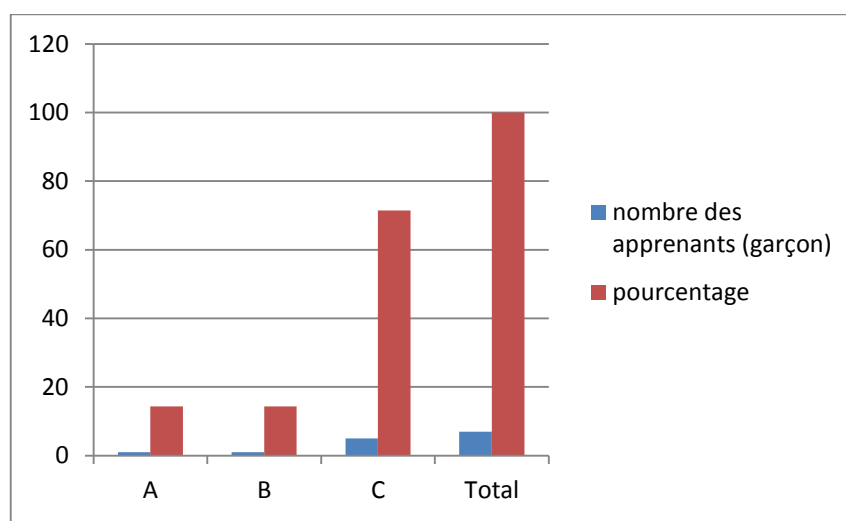
Deux garçons n'ont pas répondu à cette question, 3 garçons ont choisi la réponse B (60%) car ils n'aiment pas parler en français, par contre 2 garçons ont choisi la réponse A (40%) parce que ces derniers ont de difficultés d'orthographe.

**Question N°6 :** avec qui communiquez-vous le plus souvent le française ?

- a-En famille.
- b-Entre amis.
- c- L'école.

	garçons	pourcentage
A	1	14,3
B	1	14,3
C	5	71,4
Total	7	100

**Tableau N° 6 : l'endroit où la langue française est utilisée.**



**Figure N° 6: l'endroit ou la langue française utilisée**

**Commentaire:**

A partir de cette question, 5 garçons préfèrent parler la langue française à l'école (71.4%), dont 1 garçon parle le français entre amis (14.3%), et 1 garçon le pratique en famille (14.3%).

**Question N° 7 :** lorsque vous êtes en classe, vous comprenez facilement le cours présenté par votre enseignant ? pourquoi ?

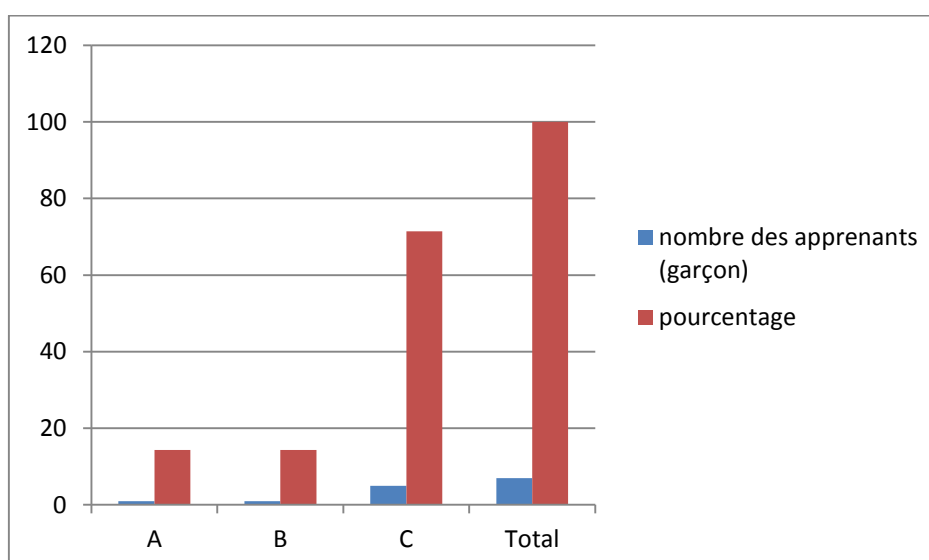
a-Souvent.

b-De temps en temps.

c-Rarement.

	garçons	pourcentage
A	1	14,3
B	1	14,3
C	5	71,4
Total	7	100

**Tableau N°7 : la compréhension de la langue française en cours.**



**Figure N°7 : la compréhension de la langue française en cours.**

**Commentaire :**

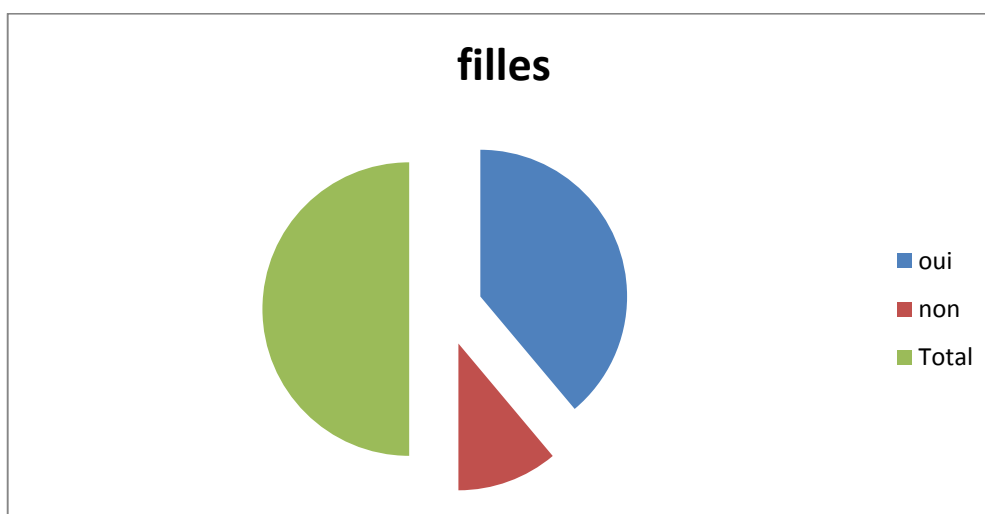
Cette question a pour but de comprendre si les apprenants arrivent à saisir le cours de français, 5 garçons ont choisi la réponse C (71.4%), ils ne comprennent pas l'enseignante quand elle explique en français, 1 garçon a choisi la réponse A(14.3%),il comprend facilement la langue et un autre garçon à choisi la réponse B (14.3%) , il lui arrive de comprendre la langue de temps en temps.

**7. Analyse des questions des apprenants (filles).****Question N° 2 :** aimez-vous la langue française ? pourquoi ?

a-oui

b-non

	filles	pourcentage
oui	7	77,8
non	2	22,2
Total	9	100

**Tableau N° 2 : les réponses des filles.****Figure N°2 : les réponses des filles.****Commentaire :**

On a remarqué que les réponses des filles se différencient de celles des garçons, sept filles ont répondu par (OUI) à la deuxième question, mais les deux qui restent ont répondu par (NON)

**Question N°3 :** quelle langue parlez-vous quotidiennement ? pourquoi ?

a-L'arabe moderne.

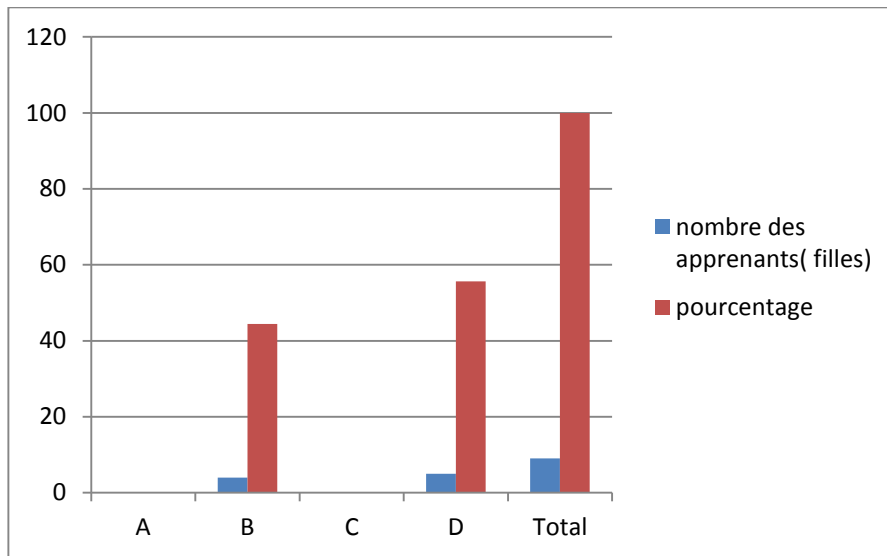
b-Le parler algérien.

c-La langue française.

d-Un mélange entre l'arabe moderne, le parler algérien et le français.

	filles	pourcentage
A	0	0
B	4	44,4
C	0	0
D	5	55,6
Total	9	100

**Tableau N°3 :les langues parlées quotidiennement.**



**Figure N°3 : les langues parlées quotidiennement**

**Commentaire :**

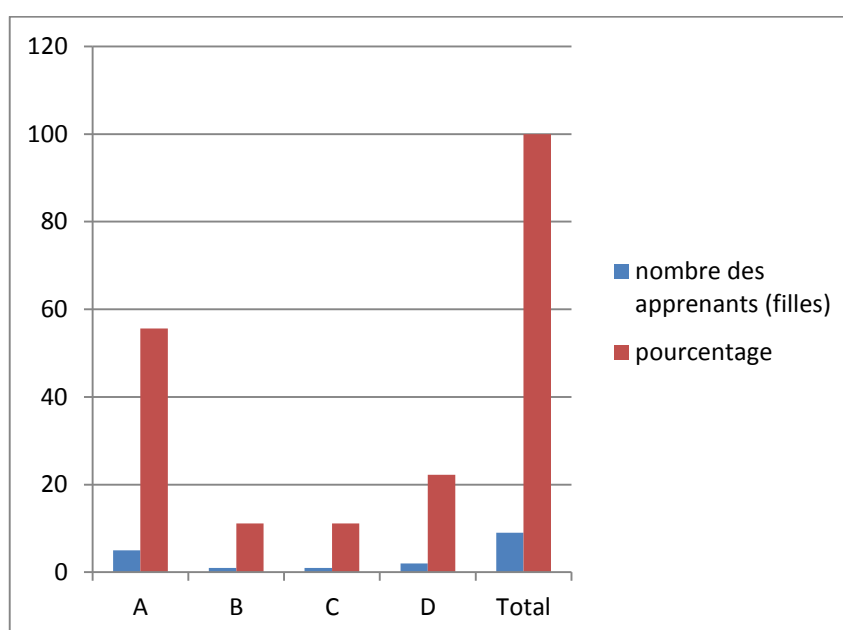
Cette question montre quelle langue parle les apprenants quotidiennement, 4 filles ont choisis le parler algérien (44.4%) ,5 autres ont coché la langue française (55.6 %).

**Question N°4 :** que représente pour vous la langue française ?

- a- Une langue étrangère.
- b- Une langue de colonialisme.
- c- Une langue de savoir.
- d- Une langue de communication.

	filles	pourcentage
A	5	55,6
B	1	11,1
C	1	11,1
D	2	22,2
Total	9	100

**Tableau N°4 : la représentation de la langue française pour les apprenants**



**Figure N° 4 : la représentation de la langue française pour les apprenants.**

**Commentaire:**

Cette question tente de savoir l'image de la langue française chez les apprenants, 5 filles la considèrent comme une langue étrangère (55.6%), vue que leur langue nationale et officielle c'est la langue arabe, une fille la trouve comme langue de colonialisme (11.1%), parce qu'elle est influencé par l'histoire de l'Algérie et une autre fille la voit comme une langue de savoir (11.1%), et les 2 autres comme une langue de communication (22.2%).

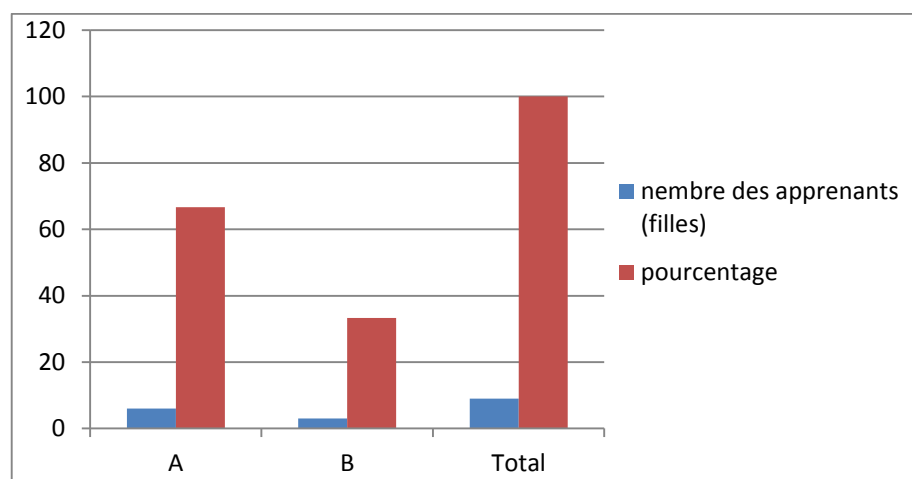
**Question N°5 :** Exprimez –vous mieux en français oralement ou par écrit ?pourquoi ?

a-oralement.

b-par écrit.

	filles	Pourcentage
A	6	66,7
B	3	33,3
Total	9	100

**Tableau N°5 : les réponses des apprenants sur l'utilisation de la langue française (oralement ou par écrit).**



**Figure N°5 : les réponses des apprenants sur l'utilisation de la langue française (oralement ou par écrit).**

### **Commentaire:**

Ce qui concerne cette question, son but est de savoir quand les apprenants emploient la langue française sans aucune gêne, 6 filles s'expriment mieux oralement (66.7%), dont 3 par écrit (33.3%).

**Question N°6** : avec qui communiquez-vous le plus souvent le français ?

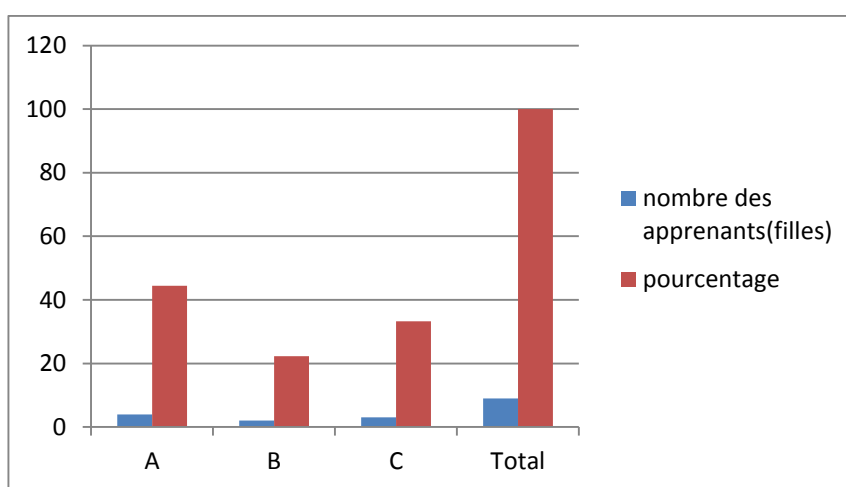
a-en famille.

b-entre amis.

c-à l'école.

	filles	pourcentage
A	4	44,4
B	2	22,3
C	3	33,3
Total	9	100

**Tableau N°6 :l'endroit où la langue française est utilisée.**



**Figure N°6 :l'endroit où la langue française est utilisée**

**Commentaire:**

L'intérêt de cette question, est de savoir avec qui l'apprenant algérien communique le plus souvent en français. 4 filles préfèrent parler le français dans leurs milieux familiaux(44.4%) 2 autres la préférant entre amis (22.3%) ,et les 3 qui restent la pratiquent à l'école(33.3%)



**Question N°7 :** lorsque vous êtes en classe, vous comprenez facilement le cours présenté par votre enseignant ?pourquoi ?

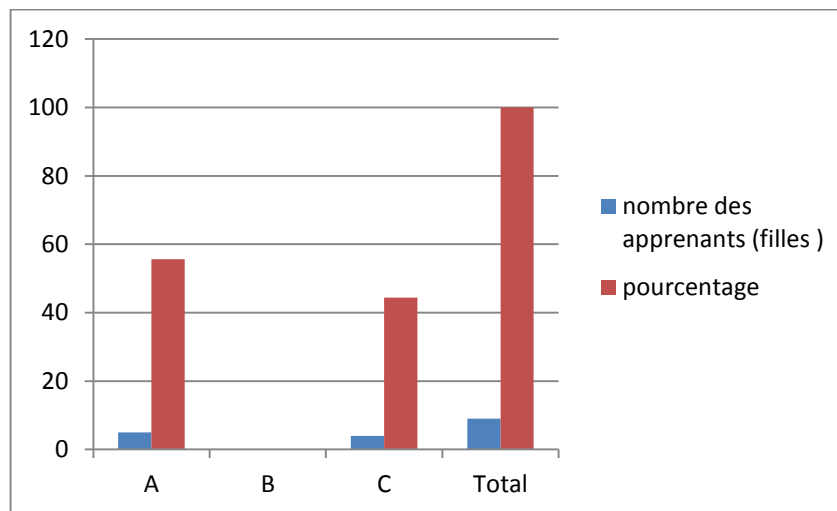
a-souvent.

b-de temps en temps.

c-rarement.

	filles	pourcentage
A	5	55,6
B	0	0
C	4	44,4
Total	9	100

**Tableau N° 7 : la compréhension de la langue française pendant le cours.**



**Figure N°7 : la compréhension de la langue française pendant le cours.**

**Commentaire:**

Cette question a pour but de savoir si les apprenants comprennent la langue française pendant le cours -5 filles ont choisis la réponse A (55.6 %), ils comprennent leur enseignante quand elle explique en français, et les 4 qui restent ont choisis la réponse C (44.4), ils ont des difficultés de compréhension.

### 8. Synthèse :

Au cours de ce travail, nous avons voulu nous investir dans un domaine qui relie le fait linguistique à la sociolinguistique. Il s'agit d'une étude sur le recours à la langue arabe dans l'apprentissage du FLE cas des apprenants de la 4AM.

Après avoir analysé les réponses des apprenants et des enseignants aux questionnaires, nous avons déterminé que le recours à la langue arabe est nécessaire.

Dans ce cas, la langue arabe à une place importante qui aide l'apprenant dans ses recherches et sa compréhension du FLE .

Pour résumer, dans ce rapport nous avons étudié le sujet de la langue maternelle selon le point de vue des apprenants (fille et garçon),ils pensent que la LM les aide pendant la situation enseignement/apprentissage), mais aussi selon le point de vue des enseignants (qui tendent à accepter son utilisation) et tout cela sous un étalage qui se trouve en accord avec nos hypothèses de recherche.

Les connaissances déjà acquises peuvent faire progresser le processus de l'enseignement /apprentissage d'une façon plus facile soit pour l'enseignants, soit pour les apprenants.

# Conclusion générale

## CONCLUSION GÉNÉRALE

Dans cette étude sur le recours à la langue arabe dans l'apprentissage du français chez les apprenants de 4AM, nous nous sommes intéressés à la situation sociolinguistique et l'enseignement des langues étrangères en Algérie, ainsi que le rôle de la langue maternelle dans les différentes situations/d'apprentissage.

Après nous avons analysé les différentes interactions entre l'enseignant et ses apprenants dans la classe de la 4AM, nous avons pu voir que les apprenants des trois classes ont des difficultés de compréhension de la langue française, d'une part, l'analyse que nous avons effectuée a montré qu'au sein de la classe existe plusieurs langues que la langue enseignée ( la langue anglaise, la langue espagnol, et surtout le dialecte algérien « darija » ), l'enseignante recourt très souvent à la langue arabe ou au dialecte pour expliquer la leçon, cependant, nous avons remarqué que ce recours répond à plusieurs besoins et le plus important c'était l'intercompréhension entre l'enseignante et les apprenants.

Dans le chapitre qui suit, on a essayé de montrer d'une façon claire les phénomènes liés aux interférences linguistiques (l'alternance codique, code mixing, le bilinguisme, le plurilinguisme, la diglossie, la pluriglossie et bi-culturalité) et d'analyser les représentations linguistiques de la langue française chez les apprenants qu'on a pu récolter de notre corpus.

Dans une autre vision, le recours à la langue arabe pendant le cours de français est une méthode très adaptée par l'enseignante afin de faciliter la compréhension et débloquent le problème d'intercompréhension.

Comme le souligne le témoignage de l'enseignante « pour mieux être compris, pour expliquer les mots clés et pour débloquent l'information ».

De plus, les enseignants de la langue française à qui on a adressé notre questionnaire ont avoué que leurs apprenants ont recours à la langue maternelle très souvent vu leurs faibles niveaux en langue française.

Ce recours constitue d'une part, un point de départ qui aide l'apprenant à acquérir des capacités de compréhension, d'autre part il privilège l'interaction entre l'enseignante et les apprenants ainsi que les apprenants eux mêmes pour collaborer et renforcer leurs apprentissages, car la langue arabe est un élément important qui couvre les insuffisances et aide à surmonter les obstacles rencontrés en classe de FLE.

Pour conclure, l'usage de la langue maternelle en classe de FLE peut constituer un appui obligatoire malgré toutes les contraintes rencontrées en classe, son utilisation est conçue comme un instrument important qui renforce la situation apprentissage. La langue maternelle est en générale toutes connaissances acquises qui peuvent encourager les apprenants lors d'une acquisition d'une nouvelle langue étrangère.

Les questionnaires établis pendant notre recherche ne constituent qu'une vérification à nos hypothèses.

## **Bibliographie :**

**BENRABAH .M**, 1999, *Langue et pouvoir en Algérie*, Séguier, p123.

**BEN RABAH**, op.cit, p 123.

**BENRABAH M** 1999., *Langue et pouvoir en Algérie .histoire d'un traumatisme linguistique*. Paris, Séguier,(Coll « colonnes d'hercule »).p.350.

**TALEB IBRAHIM** 1995, *les Algériens et leurs langues*,EL Hikma , Alger , p. 186.

**CAUBET. D** 2001, *Alternance de code au Maghreb, pour quoi le français est il arabisé ?* , p 123.

**CAMBRA M** et **NUSSBRAUN L**1997 *Gestion des langages en classe de FLE ,le poids de représentation des enseignants . Etudes de linguistique appliquée n0108.(octobre-décembre) .paris,p432-432.*

**CASTELLOTTI V**, 2001, *la langue maternelle en classe de langue étrangère*, Ed clé international, p ,38.

**CUQ**,dir 2003.p.195.

**DICHY, J**,*la pluriglossie de l'arabe en (inter)action : un exemple conversationnel syrien*.La syrie au présent dirigé par Baudouin Dupret et al,Actes-sud/sinbad,2007 , pp.28-29.

**D.SHAFER** 1978'*the place of code switching in linguistique contact in aspect of bilingualism* 'horn bean press,p. 275.

**E.HAUGEN** 1973' *'bilingualism, language contact and immigrant languages in the United States: A research report 1956-1970* ' in currents trends in linguistics: linguistics in north America, pp505-591.

**GUENIER.H**,1996'' *Représentations linguistiques*'' in MOREAU.M.La sociolinguistique ,concepts de base,Mardaga,Liége ,P.146.

**HAMERS .M, BLANC** 1983,*Bilinguialité et billinguisme*, Bruxelles,Ed, MARDAGA,p.455.

**JEAN-PIERRE CUQ**.(2003),op.cit,p134.

**MAINGUENEAU, D**, 2002 *Analyser les textes de communication*, paris, Nathan, VUEF,p 149.

**MARCIAS, WILLIAM**, 1930, "La Diglossie Arabe" in l'enseignement publique N 12, Paris, Delagrave.

**MACKY** 1976, *bilinguisme et contact des langues*. Edition KLINCKSIECH, Paris. p.73.

**M.L MOREAU** 1997, *sociolinguistique. Concepts de base*, Liège, mardaga. p33.

**PIERRE MARTINEZ**, 1997, *Quelle avenir pour la didactique des langues secondes/étrangère*, Toronto, p. 03.

**PSICHARI**, 1928 : *un pays qui ne veut pas de sa langue*. Mercure de France, tome 207, pp63-121.

**QUIVY R. ET LUC VAN CAMPENHOUDT** : *Manuel de recherche en science sociales* ; Bordas ; Paris ; 1988 ; p 181.

**QUEFFELEC A** et al, 2002, *Le français en Algérie lexique et dynamique des langues*, deboeck & larcier s .a. Duclot, Bruxelles , p51.

**RABEH S**, 2015. *L'Algérie et la langue française ou l'altérité en partage*, éditions frantz-fanon, p114.

**TAIFI M** 1991, *Détermination des lieux linguistiques d'intercompréhension*, unîtes et diversités de Tamazigh, tome 2, actes du colloque internationale Ghardaïa les 19 et 20 avril 1991. p.17.

**TATAH. NABILA** .(2013), op.cit, p126.

**TALEB IBRAHIMI .K.** 1995. Op.cit. p.186.

### **Sitographie :**

**BENAMAR** (1997, cité par **ABDERREZAK** Amara dans « *langues maternelles et langues étrangères Algérie : conflit ou cohabitation ?* » synergies Algérie N°11-2010. p.121-125.

Cité par **RITA SALEM** .Disponible sur : <http://www.academie-francaise.fr/la-langue-francaise/le-francais-aujourd'hui> consulté le 20/05/2018

**DAHMAN, K** 2007. *enseignement/apprentissage des langues en Algérie entre représentations identitaires et enjeux de la mondialisation*, Alger édition synergies, p18.

**Dictionnaire :**

**DUBOIS**.et al (1994), *Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage*, paris,  
Larousse, p 188.



## **Annexes :**

- questionnaires vierges destinés aux apprenants.
- questionnaires vierges adressées aux enseignants
- exemplaires des réponses des apprenants (filles).
- exemplaires des réponses des apprenants (garçons).
- exemplaires des réponses des enseignants

Ces deux questionnaires sont destinés aux apprenants et aux enseignants pour alimenter notre mémoire de fin d'étude fait dans le cadre du master 2 didactique.

Le but est de savoir si l'utilisation de la langue arabe peut contribuer à l'apprentissage de la langue cible (la langue française).

Nous vous prions de bien vouloir apporter votre contribution en remplissant en toute honnêteté le questionnaire ci-dessous.

### **Questionnaire destiné aux apprenants**

**1- Dans quelle catégorie figurez-vous ?**

**A-** Fille.

**B-** Garçon.

**2-Aimez-vous la langue française ? Pourquoi ?**

**A-** Oui.

**B-** Non.

.....  
.....  
.....  
.....

**3- Quelle langue parlez-vous quotidiennement ? Pourquoi.**

**A-** L'arabe moderne.

**B-** Le parler algérien.

**C-** La langue française.

**D-** Un mélange entre l'arabe moderne, le parler algérien et le français.

.....

.....  
.....  
.....

**4- Que représente pour vous la langue française ?**

- A- Une langue étrangère.
- B- Une langue de colonialisme.
- C- Une langue de savoir.
- D- Une langue de communication.


**5- Exprimez vous mieux en français oralement ou par écrit ?**

**Pourquoi ?**

- A-Oralement
- B-Par écrit.

.....  
.....  
.....  
.....

**6-Avec qui communiquez-vous le plus souvent le français ?**

- A-En famille.
- B-Entre amis.
- C-À l'école.

**7-Lorsque vous êtes en classe, vous comprenez facilement le cours présenté par votre enseignant ? Pourquoi ?**

- A- Souvent.
- B- De temps en temps.
- C- Rarement.


.....

## Questionnaire destiné aux enseignants

**1- Dans quelle catégorie figurez-vous ?**

**A-** Femme.

**B-** Homme.

**2- Quelle est votre tranche d'âge ?**

**A-** Entre 25 et 35 ans.

**B-** Entre 35 et 45 ans.

**C-** Plus de 50 ans.

**3- Les programmes sont-ils bien adaptés aux niveaux des apprenants ? Pourquoi ?**

**A-** Oui.

**B-** Non.

.....  
.....  
.....  
.....

**4- Acceptez-vous l'usage de la langue arabe en classe de FLE ?**

**A-** Souvent.

**B-** De temps en temps.

**C-** Rarement.

**D-** Jamais.

**5- Selon vous, le recours à la langue arabe par les apprenants est du :**

**A-** Au manque de connaissance dans la langue utilisée.

**B-** Parce qu'ils n'ont pas assez de connaissances en langues étrangères.

**C-** Parce qu'ils s'ennuient à rechercher les mots.

**D-Autres.**

.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**6- Vous utilisez la langue arabe :**

**B-** Pour faciliter la tâche de l'enseignement.

**C-** Parce que c'est l'effet de la colonisation.

**D-** Par habitude et pour mieux être compris.

**E-** Parce que vous ne contrôlez pas vos paroles.


.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....

**7- Est-ce qu'il est vraiment nécessaire de recourir à la langue arabe en classe de FLE ? Pourquoi ?**

**A-** Oui.

**B-** Parfois.

**C -** Non.


.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....  
.....